



Pax Romana

Mouvement International des Etudiants Catholiques (MIEC) Mouvement International des Intellectuels Catholiques (MIIC)



Fundação Cuidar o Futuro

Journal

NUMÉRO 5
1 9 5 9

- Le catholicisme au Viet Nam
- Foi, science, technique
- Le rôle vital du Japon
- L'OMS

SOMMAIRE

Le catholicisme au Viet Nam

par Thérèse Tran
Thi Lài 3

Foi, Science, Technique

5

Ce que l'étudiant attend de l'aumônier

par Mgr. Emilio Guano 6

Le Rôle vital du Japon dans les années 1960—1970

par Noël Ross 9

L'Unité européenne

par Jaime Cordova . . 12

Les Quatre Cents Coups

13

L'O.M.S.

L'O.M.S. 14

Editorial

Les simples citoyens n'ont pas été les seuls à voyager cet été. Il y eut d'abord les Ministres des affaires étrangères à Genève: sans résultat aucun... et sans aucune surprise pour qui se rappelait la déclaration de Krouchtchev qu'il n'y a qu'une seule voix en URSS qui peut non seulement discuter, mais aussi décider. A bon entendeur, salut: le Président des Etats-Unis a invité M. K. à lui rendre visite en septembre. Chacun des deux a préparé ces entretiens à sa manière. Ike en faisant une tournée dans les vieux pays d'Europe occidentale; M. K. en envoyant un petit projectile dans la lune. Espérons que de son premier voyage en dehors du „rideau de fer” Krouchtchev en aura du moins remporté une impression; celle d'une nation pour laquelle la dignité et la liberté de la personne humaine constitue un idéal plus élevé que celui d'atteindre la lune avec un projectile...

Cet été nous a ramené aussi l'événement par lequel le communisme international essaie tous les deux ans de faire progresser sa diffusion: le Festival Mondial de la Jeunesse. Ce fut, à Vienne, une grande „kermesse” de quelques millions de dollars pour un groupe de 12.000 jeunes gens et jeunes filles d'un peu partout dans le monde. Ce qui frappe le plus un observateur attentif dans ces Festivals ce n'est pas l'indéniable valeur artistique des manifestations culturelles, ni même le travail astucieux destiné à prouver que le communisme est le seul champion des hommes et des peuples opprimés et affamés. Mais la manière diabolique de faire croire aux jeunes qu'à force de crier „paix et amitié” sous l'égide des communistes ils vont guérir le vingtième siècle de tous ses maux. On aurait dit à Vienne que le vrai but du Festival était d'arracher du coeur des jeunes tout désir de travailler et de lutter pour un monde meilleur. On leur promettait un paradis non par des méthodes sérieuses de formation, mais seulement en vociférant quelques slogans politiques.

Seulement, ce qu'il y a de grave pour nous, c'est de constater que cette tactique communiste fait école et que de nombreux anti-communistes bien pensants et même des organisations estudiantines semblent croire que la meilleure manière de combattre le communisme est de tomber dans la démagogie. Un sombre avenir nous attend si nous nous mettons à former la jeunesse dans ce genre d'exercices!

Une bonne nouvelle, cet été, nous est venue du Vatican. Les vues larges et l'impulsion vigoureuse de Sa Sainteté Jean XXIII dans le gouvernement de l'Eglise se sont manifestées une fois de plus par la nomination d'un Conseil directeur du Comité Permanent des Congrès Mondiaux pour l'Apostolat des Laïcs.

Nous applaudissons à la création de ce Conseil pour plusieurs raisons. Nous y voyons tout d'abord un hommage rendu à ce géant du mouvement de l'apostolat des laïcs qui a nom Vittorino Veronese. C'est lui qui a conçu l'idée de ce Comité Permanent et c'est lui qui, pratiquement tout seul, l'a nourri pendant toutes ses maladies d'enfance. Nous y voyons aussi un encouragement aux millions et millions d'hommes et de femmes qui travaillent au sein des organisations de laïcs dans le monde entier. Et, enfin, nous voyons dans la composition du Conseil (deux de ses membres venant des organisations internationales et trois des organisations nationales) une heureuse tendance à mieux coordonner les activités des organisations catholiques internationales avec les comités nationaux pour l'apostolat des laïcs, un besoin qui se faisait sentir de plus en plus fortement.

Une lourde tâche attend ce Conseil, dont nous espérons qu'il deviendra en même temps un moteur et un centre de recherches pour les activités apostoliques du laïcat. Les problèmes ne lui manqueront pas: l'extension de l'apostolat des laïcs dans les pays en voie d'industrialisation rapide, la situation angoissante des catholiques dans les pays sous régime communiste, la nécessité de trouver des formes nouvelles d'apostolat dans un monde pénétré de plus en plus par la mentalité scientifique et technique etc. C'est une lourde tâche pour un Conseil de seulement cinq membres, en plus de son président. Nous aimerions le voir bientôt élargi par la présence d'un Asiatique et d'un Africain, ainsi que d'une personnalité féminine. Cette tâche le Conseil ne pourra l'accomplir que s'il est appuyé par les prières de tous les catholiques. Ce n'est pas seulement parce que nous nous sentons honorés de compter parmi ses membres le président du MIIC, M. Sugranes et le président de notre fédération italienne, prof. Golzio que le nouveau Conseil directeur peut être assuré de l'appui le plus complet de la part de PAX ROMANA.

Responsable: Thom Kerstiëns.

Conseil de Rédaction:

Sir Hugh Taylor, Etats-Unis;
M. Willem P. J. Pompe, Pays-Bas.
R. P. J. Joblin, Bureau International du Travail;
Mme Marisetta Paronetto-Valier, Italie;
M. Olivier Lacombe, France;
Mlle Thérèse Tran Thi Lài, Vietnam;
M. Raymond Derine, Congo Belge;
M. Gérard Dupriez, Belgique.

Publié six fois par an par le Secrétariat Général de Pax Romana, Fribourg (Suisse).

Pour toute reproduction d'article, demander l'autorisation à la rédaction du Journal de Pax Romana. Mention devra alors être faite de son origine et un justificatif nous sera adressé dès parution.

Le catholicisme au Viet Nam

par Thérèse Tran Thi Lài



Historique. Converti à partir du XVII^e siècle par les missionnaires portugais, puis français, le Vietnam connut tout d'abord un catholicisme de masse. En effet, si des néophytes se comptaient parmi les dignitaires de la cour, les mandarins et les princesses, la plupart des nouveaux baptisés étaient d'humbles gens. Une croissance rapide et une grande ferveur en marquèrent les débuts et semèrent l'inquiétude parmi les autorités civiles. Ce sentiment se transforma bientôt en une haine farouche, si bien que des édits royaux proscrivirent la religion naissante et que près de cent mille chrétiens y laissèrent leur vie.

„Sang des martyrs, semence divine“: le nombre des fidèles a augmenté rapidement et Pie XI a déclaré que le Vietnam était „le fils aîné de l'Église en Extrême-Orient“. C'était au sacré du premier évêque vietnamien, Mgr Nguyen Ba Tong, à Rome, en 1934. A l'instar de la Chine, où sous l'impulsion clairvoyante du Père Lebbe, se dessinait un mouvement en faveur de la prise en charge de l'Église par les évêques autochtones, le Saint-Siège allait confier graduellement le gouvernement de celle-ci à des Vietnamiens. Mais en août 1945, éclata la révolution qui devait éliminer la suzeraineté française établie depuis 80 ans dans la „péninsule indochinoise“. Le mois suivant, les évêques en fonction adressèrent à Pie XII un appel en faveur de l'indépendance, exprimant par là l'unanime volonté des catholiques de lutter pour leurs droits politiques. Le Protectorat français avait créé — indirectement il est vrai — des conditions favorables à l'œuvre d'évangélisation des missionnaires venus de France. A cause des incidences politiques provenant de cette situation, les catholiques virent se manifester à leur égard une méfiance tenace, qu'ils ne purent franchir des évêques et la part prise par leurs ouailles dans la lutte pour la patrie, arrivèrent enfin à désarmer.

Une dernière date est à retenir dans cette vue rétrospective: l'année 1950, où Pie XII envoya au Vietnam un Délégué Apostolique de nationalité irlandaise, Mgr John Dooley; nomination d'une importance capitale pour les catholiques, car elle écartait l'Église en la personne de son Représentant, du conflit d'ordre temporel où eux-mêmes étaient engagés.

Quelques réalisations. L'indépendance acquise, et le climat de suspicion n'ayant plus de raison d'être, quelle sera la tâche de l'Église? Jusqu'en 1945, et pour des causes bien évidentes, l'Église du Vietnam se calquait sur l'Église de France. D'où ces cathédrales „gothiques“ qui jurèrent avec le paysage et l'architecture locale, ces cantiques traduits qui à Hué ou à Saïgon sonnaient étrangement. Face à la révolution et la vague anti-française, la première initiative à prendre, fut la composition des chants religieux vietnamiens. Modeste en soi, elle donna cependant le signal de départ à d'autres réalisations, comme la traduction de l'Évangile dans un style plus adapté. Le Nouveau Testament était resté tel que l'avaient traduit les missionnaires du XIX^e siècle, c'est-à-dire avec les imperfections inévitables que comporte une connaissance peu approfondie de la langue et des coutumes du pays. Ainsi, on y entendait le Christ tutoyer ses disciples, alors que le tutoiement est considéré ici comme grossier; de plus, le Christ y parlait un langage périmé, archaïque, littéralement incompréhensible pour ceux qui n'avaient pas été élevés dans la Foi chrétienne, offusquant pour ceux qui sympathisaient avec elle. (Pour être juste, il faut aussi tenir compte du fait que la langue vietnamienne connaît à l'heure actuelle une évolution très rapide.)

Perspectives d'avenir. Nous avons paré aux tâches les plus

urgentes, il reste à approfondir ce travail qui consiste, en définitive, à ré-assumer notre vie de foi, à l'intérioriser et à lui restituer sa valeur authentique, notamment dans le domaine de la Bible, la théologie, la philosophie et la liturgie. Quoi de plus naturel pour une mentalité orientale que de comparer la beauté de la Vierge à l'éclat de la lune! La littérature populaire comme la savante poésie sino-vietnamienne est pleine de ces métaphores. Il en est de même du thème infiniment nuancé de la montagne et de l'eau. Ces deux éléments symbolisent le principe mâle et le principe femelle; l'amour conjugal et l'affection des parents, „aussi puissante que la montagne, aussi constante que le cours du fleuve“; la patrie dont les frontières sont „les cimes et les ondes“... Ce thème est d'une richesse égale dans l'Ancien Testament: c'est l'eau qui régénère l'homme, lui donne la Grâce et l'aide à marcher vers „Sion, la montagne sainte“ où se tient le Seigneur...

En philosophie et en théologie, une confrontation et une assimilation des valeurs contenues dans le bouddhisme et le confucianisme doivent être entreprises. Pour un confucéen qui se convertit, il n'y a pas de coupure nette, d'option diamétralement opposée. Chez lui, existe déjà un sens religieux capable de saisir la Sagesse du Créateur, l'ordre et l'harmonie de l'univers, qu'il se propose d'incarner dans sa propre vie. Et le „bon catholique“ demeure un „bon confucéen“, qui, au lieu de dire que le „juste croît comme le cèdre du Liban“, préférera sans doute penser qu'il ressemble à la tige élancée du bambou.

Par valeurs naturelles, nous entendons aussi les us et coutumes, richesses dont „les catholiques asiens doivent tenir compte pour les intégrer dans la liturgie“ (cf. Journal de Pax Romana, No. 1). Ainsi, une mantille posée sur les cheveux, une piété démonstrative sont les bienvenues en Espagne ou en Amérique du Sud, mais deviennent des marques d'excentricité dans un pays où les femmes se découvrent durant les cérémonies et où les gens ne sont pas expansifs par nature. Par contre, dans les processions et autres manifestations de culte, les catholiques ont spontanément adopté les éléments des fêtes folkloriques qui scandent les chants avec le tam-tam, et remplacent la cloche par le gong. Conserver ces valeurs est vital pour l'Église. C'est pourquoi le décret pontifical qui autorise la célébra-

Mlle Thérèse Tran Thi Lài
assista comme déléguée du
Viet Nam à l'Assemblée
Interfédérale du MIEC à San
Salvador en 1957. Mlle Lài
enseigne actuellement à Saïgon
et entretient des relations très
étroites avec le Secrétariat
général de Pax Romana.



tion d'une messe de minuit tandis que se déroulent les rites traditionnels de l'arrivée du Nouvel An, a été accueilli avec joie par les fidèles. Désormais ils ont vraiment l'impression de vivre au rythme de leurs compatriotes lorsqu'ils revêtent leurs plus beaux atours pour la Messe et font craquer les pétards avant de pénétrer dans l'église.

Il est évident que ce travail de confrontation et d'assimilation doit se réaliser avec discernement et sans hâte intempestive: c'est dans ce sens que les intellectuels pourront apporter leur contribution.

Role des intellectuels. A cause du catholicisme traditionnel teinté de sentimentalisme, de la médiocrité des traductions des ouvrages de spiritualité, la classe cultivée avait tendance à faire groupe à part. D'autant plus que, infime minorité parmi 2 millions de fidèles, elle avait le sentiment de n'être pas assez encouragée par la hiérarchie... Mais le contact de plus en plus étroit avec l'Occident chrétien, le danger imminent de la philosophie matérialiste, et les problèmes du monde moderne ont été pour elle l'occasion d'une prise de conscience plus aigüe de ses responsabilités.

Aux intellectuels incombe la tâche de repenser la Foi aux dimensions de ce monde, dans le cadre local, de découvrir les méthodes d'apostolat adaptées à la civilisation technique et non pas de continuer avec le train-train routinier. Si l'antagonisme séculaire entre catholiques et non-catholiques se situait jadis sur le plan politique, il est devenu aujourd'hui un combat transplanté dans le secteur idéologique où l'adversaire est le néo-bouddhisme, qui a l'avantage de posséder des bases millénaires. Au point de vue temporel, les intellectuels sont appelés à être les témoins de la vérité et de la charité dans une société bouleversée par la révolution, à faire acte de présence dans tous les domaines, en se gardant d'imbriquer l'Eglise dans les affaires terrestres. Le cléricalisme, surtout celui d'une infime minorité, ne peut que léser les vrais intérêts de l'Eglise. Pourtant grande est la tentation !

En prouvant que le christianisme n'est pas intrinsèquement lié à la civilisation occidentale, il s'agit de présenter à nos

frères son visage authentique, lui qui longtemps fut considéré comme la religion étrangère, voire ennemie, associée aux maux du colonialisme. De nos jours, seuls les esprits bornés ou chauvins continuent à lui décerner ce dernier qualificatif — nous l'avons vu plus haut, la contribution des catholiques à la cause nationale ne fut pas des moindres. N'empêche qu'il restera la „religion importée” si les fidèles ne la ré-assument pas en y intégrant le capital culturel du pays.

Aux intellectuels de prendre à cœur les intérêts réels de l'Eglise, de „sentir avec Elle”, afin de trouver avec Elle sa voie propre, au lieu de chercher à imiter. Loin de nous l'intention de minimiser l'effort accompli par les missionnaires. Sur les traces d'un Lambert de La Motte, d'un François Pallu, les envoyés du Seigneur n'ont pas encore achevé leur mission parmi nous. Cette mission se présenterait-elle sous l'image classique du curé de campagne vêtu de la tunique noire, chaussé de gros sabots et fumant la pipe à eau ? Les conjonctures actuelles inclinent à penser qu'elle s'accomplira dans un domaine différent. Nous ne sommes pas près d'oublier la romanisation de la langue vietnamienne par le Père Alexandre de Rhodes. Dans cette perspective, les missionnaires nous seront d'une aide très précieuse en faisant connaître les réalisations de leur pays respectif, que ce soit en liturgie, en spiritualité ou en vie paroissiale, communautaire.

Cet aperçu loin d'être exhaustif, prétend simplement présenter une esquisse des problèmes auxquels font face les catholiques au Vietnam et il n'est peut-être pas téméraire d'avancer que ces problèmes ont des points communs avec ceux affrontés par les autres pays du Sud-Est asiatique. Aussi y voyons-nous une possibilité d'échanges de vue.

L'heure n'est plus où nous pouvons vivre en toute quiétude, nous reposer sur les lauriers gagnés par l'admirable générosité des pionniers du Christ, et par le sacrifice fécond de cent mille martyrs. La tâche actuelle consiste à bâtir une Eglise à la fois universelle et profondément enracinée dans „le terroir”.

Fundação Cuidar o Futuro



Des enfants vietnamiens saluent S. Em. le Cardinal Agagianian, Légat Pontifical, à l'occasion du Premier Congrès Marial au Viet Nam en février 1959

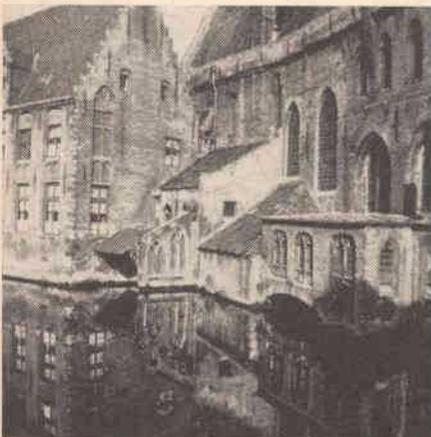
(Photo Ambassade vietnamienne à Bonn)

XIIIe Assemblée Plénière de Pax Romana-MIIC

FOI, SCIENCE, TECHNIQUE,

Une réunion remarquablement bien préparée et portant sur un des problèmes les plus brûlants qui se posent à la conscience catholique d'aujourd'hui; trois exposés fondamentaux d'une très haute valeur intellectuelle et religieuse; des séances de travail fort animées dans les différentes commissions, et qui ont abouti à des conclusions larges, denses et en même temps pratiques; une atmosphère, enfin, de collaboration fraternelle entre théologiens et scientifiques, entre chercheurs et praticiens des différentes disciplines, entre techniciens et „humanistes“: voilà le bilan encourageant de la XIIIe Assemblée plénière du Mouvement international des Intellectuels catholiques.

L'Assemblée s'est tenue à Louvain, du 25 au 30 juillet dernier, dans le magnifique château d'Arenberg, qui fait partie des bâtiments de l'Université. Et nous sommes certainement redevables dans une large mesure, au cadre — physique et surtout spirituel — de l'Université Catholique de Louvain du succès remporté par l'Assemblée. De ce succès, nous pouvons en parler sans outrecuidance, puisqu'il était dû



En visite à Bruges....

surtout à l'efficace collaboration de nos amis de Belgique. Nulle part, en effet, le terrain n'était mieux préparé pour parler des problèmes de la foi dans les milieux intellectuels du XXe siècle que dans cette Université catholique, où les sciences et la technique occupent toute la place qui leur est due et où les théologiens et les philosophes sont naturellement portés au dialogue avec les autres disciplines et se sont préoccupés de longue date des grands sujets d'inquiétude du monde contemporain. Ce sont en effet nos amis du Centre Belge de Pax Romana-MIIC qui ont rédigé — avec l'aide de plusieurs professeurs de Louvain — l'excellent questionnaire destiné à préparer le travail de l'Assemblée et ce sont encore eux qui ont situé nos débats (MM. les chanoines Leclercq et Dondeyne) et qui ont dirigé et animé le „symposium“ et une des commissions (MM. van den Bruggen et Ladrière). De nombreux autres professeurs de Louvain et son Recteur magnifique, S. Exc. Mgr Honoré van Waeyenbergh, ont pris part également à plusieurs séances.

Les autres orateurs, pour les conférences de base, étaient: un biologiste éminent, le prof. Joseph Kaelin, Recteur magnifique de l'Université de Fribourg en Suisse, et un physicien théorique, le prof. O. Costa de Beauregard, de la Sorbonne à Paris. Le „symposium“ du premier jour avait pour objet de caractériser la situation de fait en ce qui concerne l'attitude des intellectuels d'aujourd'hui face au problème des rapports entre la science et la foi dans les différentes disciplines et dans les pays les plus divers. Les commissions, elles, étaient destinées à entamer le dialogue si ardemment souhaité et à amorcer la collaboration entre théologiens et scientifiques, ainsi qu'entre les professionnels des différentes branches, dans le domaine de l'apostolat intellectuel. Dans les grandes lignes, elles avaient à répondre à quatre questions fondamentales: quelle formation doit recevoir le catholique voué à une pro-



Antvers



S. Em. le Cardinal Van Roey, Archevêque de Malines, et M. Sugranyes de Franch, Président de Pax Romana



fession d'ordre scientifique et technique; comment rendre le milieu scientifique et technique perméable au message éternel du christianisme; comment exprimer d'ailleurs ce message dans un langage et avec des méthodes adaptés au monde actuel; et enfin, comment rendre l'intellectuel catholique sensible aux immenses responsabilités qui sont les siennes dans ce domaine. Et ici nous devons remercier le prof. Ladrière, de Louvain et les RR. PP. Pinxter S.J. d'Amsterdam et Russo S.J. de Paris, notre vice-président, prof. Robert Muth d'Innsbruck et Mlle Brit-Marie Ericsson de Stockholm, M. Clément, ingénieur à Paris, et Mlle Manuela da Silva de Lisbonne, qui ont bien voulu diriger le travail des commissions et en rédiger les conclusions.

Mais tout cela n'est qu'un aperçu — et fort sommaire! — du travail d'ordre intellectuel accompli par l'Assemblée. Du reste, le texte des grandes conféren-

ces, ainsi que les conclusions et un document de synthèse des réponses reçues au questionnaire préalable feront très prochainement l'objet d'une publication. En langue française, ce sera un volume de la collection „Credo”, qui paraît à la maison Plon, de Paris.

Ce qui peut difficilement s'exprimer dans une chronique rapide, comme celle-ci, c'est l'atmosphère d'amitié, de cordialité, d'authentique sympathie qui a régné sur le plan humain et, sur le plan de la vie religieuse, la spontanéité de la prière collective. Et pourtant c'est cette atmosphère-là qui caractérise toutes les réunions de Pax Romana. „Il

n'y a pas de meilleure manière de faire connaître l'idéal de Pax Romana que d'inviter de nouveaux amis à prendre part à une de ses réunions”, — disait Sir Hugh Taylor, notre ancien président. Et cela s'est admirablement réalisé une fois de plus lors de l'Assemblée de Louvain, que ce soit lors des séances consacrées au thème d'études ou lors des réunions statutaires de l'Assemblée pour y discuter de la vie interne du Mouvement; que ce soit lors des excursions et des réceptions qui nous étaient si généreusement offertes; que ce soit surtout lors des Messes quotidiennes et des complies chantées chaque soir dans la cour du château d'Arenberg.

Faut-il évoquer quelques souvenirs précis? La cordialité de la Maison St. Jean, ouverte jour et nuit, et non seulement pendant l'Assemblée de Pax Romana! —; la belle maison flamande du prof. Cardijn, si accueillante; les richesses culturelles de la ville d'Anvers et son port, qui manifeste l'essor puissant de la vie économique belge; le dîner d'adieu, dans la salle même de nos séances au château d'Arenberg, en présence de S. Exc. Mgr le Nonce Apostolique... Autant d'instantanés que tous ceux qui étaient à l'Assemblée de Louvain retiendront précieusement.

R. S. F.

Ce que l'étudiant attend de l'aumônier

Une réunion pour les aumôniers de Pax Romana aura lieu à Manille du 27—31 décembre. Nous croyons opportun de publier quelques notes établies par Mgr Emilio Guano, assitant ecclésiastique du MIEC. Mgr Guano insiste sur le fait que ces notes ne doivent pas être considérées comme étant „le dernier mot” sur le rôle des aumôniers.

Du prêtre, de l'assistant ecclésiastique, l'étudiant attend d'être aidé à se libérer du mal, dans la lutte quotidienne contre la suggestion du mal; i attend d'être aidé à comprendre sa vie, le sens et la valeur de la vérité chrétienne et de la vie chrétienne; à mûrir dans sa vie humaine et chrétienne, dans sa vie de foi.

Les attentes sont peut-être confuses et non tout à fait conscientes; elles sont différentes selon les tempéraments et selon la préparation spirituelle — elles sont parfois les attentes de quelqu'un qui est à peine au début de sa vie chrétienne ou même de quelqu'un qui est simplement en train de s'approcher du christianisme. Et, tandis qu'en général l'étudiant n'aime pas une intervention trop pressante du prêtre, d'un autre côté il se rend compte, peut-être confusément, que, dans cette entreprise de sa croissance humaine et chrétienne, le prêtre, son aumônier, a un rôle unique, irremplaçable.

Or, nous les aumôniers, nous ne pouvons pas oublier que c'est l'Eglise, et donc Dieu, qui nous a confié ces jeunes, qui Lui sont très chers, et que, dans les attentes peut-être confuses et désordonnées et même quelquefois contradictoires des étudiants, il y a au fond l'attente de l'Eglise elle-même, l'attente de Dieu.

On nous demande de seconder l'oeuvre de Dieu et de l'Eglise, pour la formation dans chacun de ces jeunes étudiants, de l'homme, du chrétien mûr, conscient, responsable; pour la croissance en lui du Christ, de la foi et de la charité chrétienne;

pour la formation de l'homme „cultivé”, d'une culture sérieuse et rigoureuse, illuminée et vivifiée par la connaissance amoureuse de la Parole de Dieu; de l'homme cultivé capable de prendre sa responsabilité pour la croissance de la culture de son pays et de la famille humaine; de l'homme qui devra servir la communauté par l'exercice d'une profession, animé d'amour chrétien; de l'homme chrétien qui devra surtout former une famille; en tant que „cultivé” et professionnel, devra se sentir

toujours davantage inséré dans la communauté culturelle et civique, dans la communauté de l'Eglise, desquelles il devra sans cesse recevoir et auxquelles il devra sans cesse se dévouer.

On nous demande de seconder donc l'oeuvre de Dieu et de l'Eglise, afin que les jeunes étudiants sachent se former, vivant activement, dès ce moment, leur vie de jeunesse chrétienne, leur vie dans l'université et dans l'Eglise.

Les tendances, les besoins, la psychologie des étudiants. Leur milieu.

Ce n'est pas le cas ici, évidemment, de prétendre faire une description de la psychologie et des besoins des étudiants, et de leur milieu, d'ailleurs si différents d'un pays à l'autre, d'un moment à l'autre de leurs études et de leur croissance spirituelle.

Mais ce qu'il faut avoir en tout cas présent à l'esprit c'est:

qu'on ne peut pas faire abstraction de la situation concrète, dans laquelle les étudiants se trouvent; que leurs tendances et les besoins qu'ils sentent en eux-mêmes et qu'ils dénoncent n'épuisent pas totalement leurs besoins réels; qu'il y a quand même, malgré des différences assez marquées, des besoins assez largement sentis et dans lesquels il y a toujours quelque chose de valable et à qui en tout cas on doit porter une grande attention;

par exemple

un fort désir d'indépendance; un besoin marqué de se surpasser, qui, selon qu'il sera bien ou mal orienté, réussira pour le meilleur ou pour le pire; une tendance prononcée pour l'action plus que pour la réflexion; un désir constant du neuf, du grand, parfois accompagné d'un certain mépris pour les générations précédentes et pour les traditions; et, surtout parmi les jeunes intellectuels, une confiance,

souvent exagérée, dans les possibilités de l'esprit humain et de la science; un besoin, d'ailleurs on soi justifié, d'obtenir l'explication et la justification de tout ce qui leur est enseigné ou commandé.

Il faudra tenir compte aussi de ce milieu très particulier:

composé exclusivement de jeunes, de jeunes qui sont typiquement dans une période de formation (à la différence des jeunes ouvriers qui, bien qu'ils soient du même âge, sont souvent déjà lancés dans la vie et ses responsabilités); des jeunes qui sont particulièrement exigeants au point de vue intellectuel.

Le rôle du prêtre assistant et son action

Le rôle et l'action d'un prêtre vis-à-vis des étudiants peuvent être différents selon qu'il s'agit du curé d'une paroisse, ou d'un professeur de religion dans une école, ou de l'assistant ecclésiastique d'un groupement; bien qu'il y ait des préoccupations fondamentales et une certaine ligne commune. Et je pense que chaque prêtre, aura toujours présentes à l'esprit les nécessités spirituelles de ses fidèles: un curé n'oublie pas les étudiants de sa paroisse et se rend compte qu'ils ont des besoins particuliers; un professeur de religion sait parfaitement qu'il n'est pas tout simplement sur le même plan que ses collègues enseignant d'autres matières; qu'il n'a pas seulement des vérités à enseigner, mais surtout un Evangile à annoncer, afin que les esprits en soient imprégnés.

Mais ici je pense surtout au rôle d'un prêtre qui a en charge un groupe, dans lequel les étudiants se sont réunis et se rencontrent pour s'entraider dans la défense de leur foi et de leur vie chrétienne, surtout dans la croissance spirituelle et dans le service de l'université et de l'Eglise; un groupe dans lequel les étudiants doivent et veulent ne pas être seulement passifs, mais responsables et actifs, comme il convient à des chrétiens.

Or, dans ces groupes, le rôle de l'aumônier n'est ni le rôle d'un curé, ni simplement d'un professeur de religion. Il ne doit pas être non plus un directeur d'oeuvres, qui se réserve toute initiative et toute responsabilité, se contenant de donner des ordres et des directives.

Sa position est assez complexe et pas si facile à définir et à réaliser.

1) Il est, évidemment, un **prêtre**, qui a une mission à remplir et par là autorité pour annoncer à ses étudiants l'Evangile — autorité qui lui vient de sa consécration et de la mission qu'il a reçue de l'Eglise.

2) Il est un **éducateur**, qui aide les jeunes étudiants à réfléchir sur le sens de leur vie, de leur action, de leur être; à se comprendre et à se juger eux-mêmes, à découvrir leurs richesses et les richesses de l'Evangile; à comprendre le sens de la Parole de Dieu et le sens de l'Eglise, la logique intérieure pleine d'amour de cette Parole et de l'Eglise; à éveiller leur conscience morale et chrétienne; à faire croître leur humanité chrétienne; à se préparer au service qu'ils devront rendre en tant que professionnels, qu'ils doivent rendre dès maintenant en tant qu'étudiants d'université.

3) Il est un **animateur**, qui stimule à une vie spirituelle toujours grandissante, à une prise consciente et généreuse des responsabilités, à s'insérer toujours davantage dans l'action de l'Eglise, dans la prière de l'Eglise, dans la Liturgie.

4) Il est un **ami**, qui sait mettre et se mettre en confiance, tout en restant dans sa position et dans son rôle de prêtre, discret et fidèle, affectionné et, le cas échéant, sévère, prêt toujours à donner sans attendre; un ami pour les moments



(Photo Elio Clío, La Rocca)

difficiles et pour les moments heureux; qui, surtout pour des étudiants, ouvre les richesses de l'amitié dans la recherche de la vérité, dans le goût de la vérité, dans le besoin de servir et donner la vérité; un ami, qui tâche de porter l'amitié de Notre Seigneur et de faire des amis à Notre Seigneur. Et, encore à ce point de vue, c'est lui surtout qui fait rencontrer entre eux ses étudiants, qui crée des liaisons fraternelles entre eux, qui crée une atmosphère d'amitié dans son groupe en faisant comprendre aux étudiants qui lui sont confiés qu'ils sont tous ensemble, les amis de Notre Seigneur.

Pour réaliser son rôle, il est nécessaire pour l'aumônier:

de tâcher de connaître et de comprendre les étudiants — leurs besoins et leurs réalités profondes, leurs positions de laïcs et leur vocation dans la communauté, leurs études, leurs problèmes, leur milieu — de tous et de chacun; de s'adapter à leur situation, sans rien trahir de ce qu'on lui a confié; de faire confiance à ces jeunes; de travailler généreusement pour eux et avec eux, de les faire travailler; de les chercher et de les attendre; plus encore de rester le plus possible avec eux, tout en sachant se réserver jalousement son temps de prière, de réflexion; de savoir attendre avec patience; de prier pour eux et avec eux; surtout d'aimer Notre-Seigneur en Lui-même, en eux.

Son action sera ordonnée à ce que le groupe vive dans l'ordre; que chacun des membres ait sa responsabilité et travaille en collaborant, surtout les dirigeants; que toute la vie du groupe soit tendue vers la réalisation de ses buts. Pour ce qui le regarde plus spécialement, l'aumônier sera très attentif à la formation des étudiants dans la connaissance et le sens de la Parole de Dieu (formation biblique et théologique) et à les former au sens de la communauté humaine et de la communauté de l'Eglise; à l'amour de la vérité et au sens de la culture et de la profession. Il les amènera à vivre dans la communauté, dans l'Eglise, surtout il ne se contentera pas de leur faire avoir une instruction liturgique, mais il les introduira à vivre la vie de la Liturgie, tous ensemble, en tant que groupe.



Fundação Cuidar o Futuro

Le rôle vital du Japon,

par Noël Ross, secrétaire adjoint de Pax Romana-MIIC



Entrée principale du monastère de Koyasan, dans les montagnes près d'Osaka.

Depuis la deuxième guerre mondiale de nombreux observateurs avisés, venant d'autres pays d'Asie, aussi bien que d'Europe et d'Amérique, ont visité le Japon. Leurs manières d'apprécier les affaires de ce pays ont été aussi diverses que leurs points de vue respectifs. Et pourtant, tous les observateurs, — hommes de science, politiciens, économistes, artistes ou chroniqueurs, — sont d'accord sur un point: le Japon jouera un rôle essentiel dans le développement mondial pendant la prochaine décennie. Son influence, dans l'ordre économique, politique et culturel, dépassera certainement l'Asie du Sud-Est pour s'étendre aux Etats-Unis et à l'Europe.

Dans un article de cette nature nous ne pouvons examiner que quelques points saillants du Japon contemporain. Nous espérons toutefois qu'ils suffiront à prouver le bien fondé des affirmations ci-dessus.

Nous parlerons d'abord des faits économiques et sociaux, puis de la situation religieuse et culturelle. Mais nous savons que cette distinction est forcément artificielle, car au Japon, plus qu'ailleurs, la structure économique-sociale et les idéologies ont toujours formé un ensemble très cohérent. Même les étrangers qui ont vécu des années durant au Japon sont à peine qualifiés pour écrire avec assurance sur les aspects les plus profonds de la vie japonaise. C'est pourquoi j'en tiendrai, dans la deuxième partie de cet article, aux opinions qui m'ont été communiquées par mes amis japonais professeurs, hommes de profession universitaire ou étudiants, de diverses confessions religieuses.

Géographie, agriculture, industrie

Le territoire japonais est constitué par quatre grandes îles — Kuyshu et Shikoku au Sud-Ouest, la longue île centrale de Honshu et celle de Hokkaïdo au Nord. La surface totale du pays ne dépasse pas 369.000 km² et encore sa structure montagneuse ne rend arable que le 17% des terres.

Le paysan japonais est un travailleur acharné, qui fait des miracles en assurant à 80% le ravitaillement du pays. Aujourd'hui encore la population paysanne représente le 40% d'un peuple de 92 millions. Les exploitations agricoles au Japon sont très petites: elles ne dépassent pas en moyenne un hectare, tandis qu'aux Etats-Unis cette moyenne est de cent hectares. On peut dire sans crainte que le rendement du sol japonais, pour le riz, l'orge, le blé et le thé est le plus intense de toute l'Asie.

A part cette paysannerie industrielle, qui donne au Japon une assise solide, l'autre raison de son prodigieux redressement après la catastrophe de la fin de la dernière guerre réside dans son industrie sidérurgique. Dès 1958 le Japon est devenu le centre de toute la production asiatique de l'acier, avec 13 millions de tonnes par an.

Dans les constructions navales, le Japon s'est maintenant assuré la première place dans le monde. En 1957, il a lancé 433 bateaux, d'un tonnage total de presque deux millions et demi de tonnes. Pour les textiles en coton et la fabrication d'appareils de photo, le Japon occupe la troisième place. Ces exemples suffisent à montrer que le Japon mérite bien d'être appelé „l'atelier industriel de l'Asie“.



L'auteur prend le thé chez un moine bouddhiste du célèbre monastère de Zen, à Tenryūji, près de Kyōto.

dans les années 1960-1970

Partout, vous voyez les enfants des classes ouvrières et des paysans bien nourris et bien vêtus. C'est une heureuse image du Japon que ces milliers d'enfants joliment habillés, lors des grandes fêtes annuelles, comme le „Gion” à Kyoto. Les familles se promènent en groupe, le long des rues populeuses, après avoir pris tous ensemble le traditionnel bain fumant „Ofuro”. Tout le monde a mis le kimono le plus gai et même les plus petits gosses agitent leurs éventails.

Quoique le revenu „per capita” soit sensiblement inférieur à celui des Etats-Unis, par exemple, le niveau général de vie peut bien être comparé à celui de l'Europe et dans les maisons de la classe moyenne il y a presque autant d'ustensiles modernes qu'en Amérique. Tous ces faits démontrent à satiété la fausseté du principe marxiste qui établit une corrélation entre l'essor du capitalisme et la pauvreté croissante de la classe ouvrière.

M. Jerzy Lerski, qui a été professeur de sciences politiques à Tokyo, dans un excellent article publié dans le numéro de décembre dernier de la revue *Pakistan Horizon*, énumère ainsi les causes fondamentales de l'admirable renaissance économique du Japon après la guerre: l'aide financière des Etats-Unis, une série d'excellentes récoltes de riz, l'opiniâtreté au travail et le sens de fierté nationale de tous les Japonais, la sagesse des plans économiques du gouvernement et le développement d'un système politique bi-partisan, au lieu de l'incroyable variété des 140 partis en présence il y a encore dix ans.

Comparé à celui de l'Ouest, le régime alimentaire du Japon est frugal. Et cette simplicité des moeurs alliée à l'industrialisation croissante, peut rendre le Japon invincible économiquement.

La politique commerciale du gouvernement Kishi s'adresse aujourd'hui spécialement aux pays de l'Asie du Sud-Est. Avec sa flotte gigantesque de cargos et de pétroliers, le Japon est en passe de contrôler tout le commerce asiatique des dix prochaines années. En fait, il est bien obligé d'agir ainsi pour donner du travail à sa population, qui atteindra bientôt les cent millions d'âmes. Si non, deux dangers le guettent: ou les solutions désespérées dont la Chine communiste lui offre l'exemple, ou la pratique du malthusianisme le plus effréné (on a enregistré plus d'un million d'avortements par an après la guerre...).

Le problème des rapports commerciaux du Japon avec la Chine communiste est examiné — entre autres — dans un article fort instructif de M. John Davenport, dans la revue *Fortune*. D'après cet auteur, on a exagéré considérablement l'importance du marché chinois, avec ses 600 millions de consommateurs, pour le Japon. En fait, la Chine entend

s'industrialiser à son tour et n'a qu'à faire des produits du Japon, lequel de son côté ne peut guère se constituer dépendant pour son approvisionnement en matières premières essentielles, telles que le charbon et le fer, d'un fournisseur incertain qui pourrait lui couper les vivres d'un moment à l'autre. M. Davenport estime que l'avenir économique du Japon dépend beaucoup plus des relations commerciales qu'il réussira à établir avec l'Amérique, avec les pays du bloc sterling et avec l'Asie du Sud-Est. La politique actuelle du gouvernement japonais s'oriente effectivement dans ce sens.

En outre, les Japonais ont fait souvent l'expérience de l'impérialisme russe, aussi bien sous les Tzars que sous le régime soviétique et ils ne se font aucune illusion quant aux intentions du Kremlin. Un ambassadeur japonais a dit que son pays est aujourd'hui „à l'avant-garde de la liberté en Asie”. Et je pense qu'il avait raison.



Un jardin au coeur de Kyôto, cité de 1.250.000 habitants

Le problème démographique

D'énormes problèmes sociaux restent toutefois posés au Japon: la pauvreté et la surpopulation dans les centres urbains, — quelques-uns aussi vastes que Tokyo, devenue la plus grande ville du monde avec ses neuf millions d'habitants, souvent fort mal logés; le chômage qui attend des dizaines de milliers d'étudiants universitaires, etc. Le problème de la surpopulation, en particulier, intéresse vraiment le monde entier, car il est explosif de nature et il requiert l'aide d'autres pays pour trouver une solution adéquate.



*Intérieur du Théâtre Noh au Kanze kaikan, Kyôto.
Scène du Drame de Hagoromo*

Depuis 1936, la population japonaise est passée de 70 à plus de 90 millions. On considère dense la population hollandaise, avec ses 3400 habitants par km²; celle du Japon est de plus du double! L'avenir dépend donc de la solution de ce problème urgent entre tous. Josué de Castro, avec son autorité bien reconnue dans la matière, affirme qu'un huitième seulement de la surface arable de la terre est maintenant mise en exploitation. Dans les zones tropicales, on pourrait cultiver plus de dix millions de km² de terres fertiles. Et dans la seule île de Nouvelle Guinée, par exemple, 120 millions de personnes au moins pourraient se loger, au lieu des deux millions à peine qui maintenant y vivent.

Il semble bien que ni l'agriculture, ni l'industrie ni le commerce — et encore moins le contrôle des naissances! — ne peuvent seuls résoudre le problème démographique du Japon. L'unique solution réside dans l'acceptation d'un sens nouveau de la justice sociale, étendue à l'échelle internationale et basée sur une saine conception de la nature de l'homme. Il faut que les pays riches en terres arables apprennent aussi à partager leur richesse avec les pays qui sont trop à l'étroit. Il faut que les pays sous-peuplés ouvrent graduellement leurs vastes espaces vides aux enfants de l'Empire du Soleil Levant.

Si l'on ne résoud pas ce problème, nous verrons les choses se compliquer de plus en plus, jusqu'au jour où nous serons impliqués dans une troisième guerre mondiale. Les dirigeants catholiques, en particulier, doivent considérer très sérieusement les exigences de la justice sociale pour un pays comme le Japon qui a strictement besoin de terres nouvelles: c'est une simple conséquence de la doctrine sociale chrétienne de la loi naturelle et des droits qu'elle confère aux hommes et aux nations.

Religion et culture

Il semble bien que, de nos jours, les échanges culturels entre les pays occidentaux et le Japon se font de plus en

plus intenses. L'influence des estampes japonaises sur la peinture impressionniste française, ou celle de l'architecture des maisons japonaises aux Etats-Unis; l'intérêt pour les nouvelles japonaises, anciennes ou modernes; le goût des petits poèmes „haïku”, des arrangements de fleurs, du judo et des films japonais, en sont des exemples.

L'admirable traduction que publia Arthur Waley, en 1923, de la nouvelle *The Tale of Genji*, de Dame Murasaki Shikibu (XIe s.), fut un des événements de la littérature anglaise de ce siècle. Le même Waley, Donald Keene et autres savants nous ont fait connaître les valeurs poétiques et psychologiques des drames „noh” et nous ont permis de comparer le théâtre classique de Zeami Motokiyo et de son père aux grandes tragédies de la Grèce antique. Nous sommes néanmoins bien loin de pouvoir comprendre le cheminement mystérieux de l'âme japonaise dans ses meilleures créations. Des courants multiples l'ont nourrie, depuis le culte de la nature dans l'ancienne religion du „shinto”, en passant par les influences bouddhistes venant de Corée d'abord et ensuite de la Chine des T'ang et des Sung, à son âge d'or des siècles VI et suivants, jusqu'à la pensée confucéenne et taoïste.

Pendant plus d'un millénaire, Kyôto fut la ville impériale et le foyer d'une vie culturelle extrêmement vivante. Aujourd'hui encore, à Kyôto toutes les traditions culturelles se rencontrent harmoniquement. Cette ville est le milieu le plus approprié pour des études diverses: philosophie des religions, archéologie, culture, littérature japonaise et littérature chinoise. Ce qu'Athènes et Florence ont été pour l'Europe, l'ont été pour le Japon Nara et Kyôto, ses deux capitales successives.

Il faut ajouter à ces influences celles d'Europe et d'Amérique. Tout d'abord la période pendant laquelle S. François Xavier et d'autres missionnaires introduisirent le christianisme au Japon (1549—1638). Puis, lorsque les Shoguns exterminèrent le clergé, la seule porte ouverte à l'influence européenne ce fut le comptoir hollandais, dans une étroite bande de terrain, à Nagasaki. Mais la restauration accomplie par la dynastie des Meiji en 1868 amena une politique nouvelle: le Japon choisit délibérément ce qui lui paraît être le meilleur de l'Occident, mais avec l'intention bien nette de ne jamais perdre son âme propre. Comme l'écrit le prof. Lerski, „aucun Japonais n'admettra que sa civilisation soit inférieure à la manière de vivre occidentale, malgré les attraits de celle-ci; il sait adapter les nouveautés, avec une immense curiosité intellectuelle, mais il demeure sentimentalement attaché à son passé”.

C'est ici, dans le domaine de l'esprit, que nous apercevons les différences les plus marquantes entre le Japon et le monde occidental. Et c'est aussi dans ce domaine, oserai-je dire, que la culture japonaise nous aidera, nous autres Occidentaux, à mieux nous comprendre nous mêmes et le monde autour de nous.

Les étudiants

Il y a un million de jeunes gens qui étudient dans les universités japonaises. Malheureusement, la majorité d'entre eux ont décidé que la religion est quelque chose de suranné et qui a perdu tout crédit, grâce aux progrès de la science. Jusqu'ici ils n'ont pratiquement pas été touchés par la reviviscence religieuse des milieux intellectuels en Europe ni par les problèmes d'ordre philosophique soulevés par les découvertes de la physique dans le dernier quart de siècle. Le communisme, liée en fait à une certaine philosophie vieille d'une bonne centaine d'années, fait des nouveaux adeptes parmi les professeurs et les étudiants — car il semble en harmonie avec la mentalité laïciste qui a caractérisé la vie intellectuelle japonaise des quatre derniers siècles. Les chefs communistes du Japon savent éviter habilement tout ce qui heurterait de front l'esprit conservateur de ce peuple: ils se proposent d'atteindre leurs buts progressivement, par étapes.

Après avoir visité ce pays, il y a quelques années, Stephen Spender déclara: „Il n'y a de sanctuaires plus abandonnés que les temples bouddhistes du Japon". Et plus loin: — „Je n'ai réussi à découvrir le moindre souffle d'esprit religieux". Spender n'a pas dû aller voir très loin pour en arriver à ces conclusions, car aux monastères bouddhistes de Kobo Daishi, à Koyasan, de Hiei-san, à Kyôto, ou à Eihei-ji, l'on peut compter les pèlerins par dizaines de milliers, tandis que les formes nouvelles du shintoïsme, telles que le „tenrikyo", attirent des millions d'ardents partisans — dans leur grande majorité appartenant aux classes travailleuses, il faut le dire.

Mais même pour ce qui est des étudiants universitaires la conclusion de Spender est fautive. Après avoir beaucoup discuté avec eux, après avoir longuement parlé avec des personnes bien au courant de la situation, je suis convaincu que la jeunesse du Japon, peut-être à tâtons, peut-être sans apercevoir encore un but très précis, cherche dans l'angoisse une foi nouvelle, qui permette aux intellectuels de se situer eux-mêmes en face des énormes problèmes du monde contemporain, problèmes économiques, problèmes psychologiques, problèmes métaphysiques surtout.



Drame de Hagoromo: danse rituelle de la joie

Les étudiants catholiques — et même les autres étudiants chrétiens — peuvent n'être pour le moment qu'un petit îlot au milieu d'un vaste océan d'indifférentisme apparent. Ils demeurent pourtant des témoins vivants et des exemples. Ce sont les étudiants catholiques — et les autres croyants convaincus — les seuls qui peuvent tirer la jeunesse japonaise du vide spirituel causé en elle par la frustration de ses idéaux d'avant-guerre et la désillusion de la défaite. La réalité des valeurs spirituelles n'a encore jamais été montrée à ces jeunes gens d'une manière convaincante.

De la qualité des chrétiens japonais nous en avons des indications précieuses: entre le XVI et le XIX siècles, malgré

les martyres innombrables, ils avaient réussi à conserver ténacement leur foi, sans le secours d'un seul prêtre! Nous pouvons donc avoir confiance: les chrétiens japonais seront bien capables de jouer leur rôle dans la destinée de leur peuple — pendant les dix prochaines années et bien au delà. Le bouddhisme „zen" enseigne qu'une intuition soudaine peut donner à nos âmes l'illumination salutaire; les petits poèmes „haïku" se placent souvent à l'intersection de l'intemporel et du momentané. Je crois pour ma part que les Japonais — et Christopher Dawson — ont raison de lutter pour l'idéal d'un avenir culturel plus riche, dans lequel les traditions spirituelles profondes, qui se placent au delà du temps, auront assimilé harmonieusement les vastes changements de vie amenés par la science moderne et les techniques.

Les Japonais ont certainement quelque chose à apprendre à notre monde rationaliste: leur intuition des filaments subtils, comme d'une tenace toile d'araignée, qui relie entre elles les choses évanescentes. Lorsque le poète Issa (1763—1828) perdit son fils unique, et que ses amis essayaient de le consoler, il écrivit se „haïku".

„Tsuyu no yo wa
Tsuyu nog yo nagara
sarinagara."

C'est-à-dire:

„Le monde de rosée,
est un monde de rosée,
et pourtant..."



L'UNITÉ EUROPÉENNE

Du 6 au 13 août a eu lieu, à Genève, la rencontre européenne de Pax Romana-Mouvement International des Etudiants Catholiques à laquelle participèrent 85 étudiants venus de tous les pays d'Europe occidentale.

La première partie de la réunion fut consacrée à „l'Unité européenne”. Le Secrétaire général du MIEC, M. Cordova inaugura la séance par ces mots: „le temps est passé où l'unité européenne était considérée comme une utopie; cette unité s'inscrit aujourd'hui dans les faits de l'histoire...”. Les étudiants catholiques qui participèrent à la rencontre ont bien voulu faire un effort pour mieux comprendre quelles sont les implications du problème de l'unité européenne, et définir leurs responsabilités en face de la montée des peuples vers l'unité, unité qui doit se faire sans égoïsme et sans ambition, uniquement avec le désir du bien-être matériel et spirituel de l'Europe et des autres peuples du monde.

La réunion fut habilement présidée par M. Michel Gross, Vice-Président de Pax Romana-MIEC. La présence de conférenciers de marque, l'intérêt manifeste des étudiants qui établirent le dialogue sur les différentes questions du problème, ont maintenu les réunions à un niveau intellectuel élevé. Parmi les conférenciers nous citerons: M. le Chanoine G. Pfulg, Inspecteur de l'Enseignement pour le Canton de Fribourg, Membre du Conseil de Direction du Centre Européen de la Culture; M. Marcel Prélôt, Sénateur du Doubs, Directeur honoraire de l'Université de Strasbourg; M. Karel Vasak, du Conseil de l'Europe, ancien Secrétaire de la Section française de la Commission Internationale des Juristes; M. Charles Baré, Chef de la Division Economique de la CECA; M. Rieben, Professeur à l'Institut de Recherches Européennes, Université de Lausanne, et le R. P. Henri de Riedmatten, Aumônier du Centre d'Information des OIC.

L'accent de la réunion fut mis sur le fait suivant: „L'unité fondamentale historique et spirituelle de la culture européenne offre une base solide à l'union des peuples, héritage d'une valeur historique et qui mérite d'être défendue. C'est en se référant toujours aux sources communes de la culture européenne que l'on pourra expliquer pourquoi les européens ont créé, d'une part, la notion de personne, de cité, de commune, d'église et, d'autre part, les sciences physiques, la technique, les machines. Il faut bien préciser que l'Europe pourra continuer à jouer son rôle dans le concert des peuples, dans la mesure où les techniques européennes répandues aujourd'hui dans les pays sous-développés seront porteuses aussi de valeurs authentiques permettant la concorde, la liberté et la paix. C'est pourquoi il importe souverainement que la culture européenne continue à s'imprégner des raisons de justice et de foi chrétienne, afin qu'elle ne soit pas irrémédiablement mise en péril par l'instinct de domination et par l'emprise dévorant des puissances matérielles”.

Quant aux aspects sociaux et économiques de cette unité, l'on remarque qu'aucune forme d'unité n'est désirable pour former une communauté fermée en souhaitant que les pays de la petite Europe restent ouverts à tout état qui veuille bien accepter les obligations et retirer les avantages de la communauté; que ces pays devaient être pleinement conscients de leur devoir envers les autres pays du monde et en particulier envers les pays dits sous-développés.

Au sujet de l'unité politique, „ tout en constatant que jusqu'à ce jour, bien qu'il existe des autorités politiques européennes dotées de frontières limitées, mais de pouvoirs réels (CECA, CEE, etc.), on remarque le manque d'un véritable pouvoir politique, absence que nous tous avons ressentie douloureusement le 4 novembre 1956. En écoutant les émissions venant de Budapest, qui a répondu au dernier appel de „Au secours l'Europe?” Non pas l'Europe des 6, des 7, des 15 ou des 18, mais l'Europe du coeur. Espérons et prions que l'Europe du coeur puisse s'exprimer, un jour en termes d'une Europe politiquement unie”.

A propos du catholicisme et de l'Europe, on signala que „la tâche des catholiques envers l'unité de l'Europe n'était pas seulement du domaine de l'éthique, mais dans la nécessité d'une reprise d'énergie des forces catholiques européennes en vue d'assurer l'unité spirituelle de l'Europe, condition sine qua none de l'unité européenne économique ou politique. L'unité européenne doit être considérée en fonction de la mission de l'Europe dans le monde, et tout chrétien doit contribuer à la notion de solidarité, solidarité de l'Europe et solidarité de l'Europe avec le monde entier”. Dans les conclusions de la réunion, les suggestions les plus importantes furent:

- que le projet de création d'une université européenne devait constituer un moyen favorable au développement harmonieux de la culture européenne et que les fédérations de Pax Romana doivent faire une étude sérieuse de ce projet et donner des suggestions convenables aux autorités responsables;
- que l'enseignement, à ses différents degrés, devrait tendre à créer chez les bénéficiaires une conception plus aigüe de la solidarité européenne;
- que les échanges entre étudiants de différents pays devraient s'intensifier;
- que les étudiants de Pax Romana devraient prendre contact avec les instituts européens existant dans les différents pays et collaborer aux études et recherches tendant à promouvoir l'unité européenne;
- que les étudiants et fédérations de Pax Romana devraient manifester leur solidarité européenne tant sur le plan culturel que sur les plans économique, scientifique;
- qu'une des principales missions de communauté européenne devrait être de servir au développement des peuples techniquement moins avancés.

(Suite à la page 23)



De g. à d.:

M. Thom Kerstiens,
Mgr Ferrosino,
Mlle Sybil Atkins,
M. G. Paltbey,
M. Michel Gross,
M. Jaime Cordova,
et M. Thaddée
Szmikowski.



Les quatre cents coups



(Photo OCIC, Bruxelles)

Au Festival de Cannes cette année, le film „Les Quatre Cents Coups” a remporté le Prix de l'Office Catholique International du Cinéma. Le Jury acclamait ce film qui „à travers un style très sincère et très dépouillé, attire l'attention des adultes sur leurs responsabilités envers les jeunes, apporte une contribution positive à la sauvegarde de l'enfance et de l'esprit d'enfance, et, malgré certains traits d'un réalisme un peu dur, offre en définitive un vivant exemple de courage, de confiance dans la vie et d'espérance”.

„Les Quatre Cents Coups” a également reçu le Prix de la mise en scène du Festival. A ce propos M. Jean Cocteau commenta: „D'ailleurs, je puis le dire, il aurait pu aussi avoir le Grand Prix. Il méritait au moins le Grand Prix que le film de Camus (Orfeu Negro)”.

Et la presse?

La vraie signification du film, c'est l'atroce situation d'un être humain de douze ans à qui manque à la fois une famille et une règle de vie. Il n'est pas de vérité plus morale et plus humaine... Son film n'a pourtant rien de l'essai d'avant-garde destiné à scandaliser le public par des recherches formelles ou des provocations. Sur un sujet atroce, il a su construire un film réservé, secret. Mais il est des accents si personnels qu'ils ne peuvent tromper. Truffaut a rendu public le caractère autobiographique de ce récit d'une crise de l'enfance. Comme le héros du film, il a fait les quatre cents coups, mais il sait que les enfants terribles sont des enfants qui souffrent. Leurs parents ne sont pas des tortionnaires, mais seulement des inconscients, qu'un enfant gêne. Il n'est pire souffrance que de ne pas se sentir aimé quand on a douze ans. Sans recours à aucun procédé mélodramatique, sans cris, sans larmes, le film rend poignante cette vérité.

Si Truffaut a vécu son film avant de le réaliser, le plus bouleversant est sans doute que son interprète, Jean Pierre Léaud, l'a vécu lui aussi. On hésite à le dire, tant il est invraisemblable que ses parents — tous deux comédiens et tous deux présents au Festival — l'admettent volontiers. Et la seule réserve que l'on puisse faire au film (tout extracinématographique), c'est justement la présence de ce jeune garçon qui devient une vedette en jouant sa vie. Il la joue d'ailleurs à tous les sens du mot, car cette célébrité subite peut le perdre comme elle peut l'aider, en faisant de lui un homme avant l'âge et en lui donnant une raison

de vivre. Après avoir vu „Les Quatre Cents Coups”, on voudrait d'abord sauver Jean Pierre Léaud. (Radio-Cinéma, Paris).

Sur ce sujet, sa vie, Truffaut a fait mieux qu'un chef-d'oeuvre: une oeuvre rigoureuse, vibrante, belle et sincère, qui nous arrache le coeur doucement, tendrement, sans cri et sans grandiloquence. Comme on écrit un roman, il raconte, dans un style, souple, simple et sensible, l'histoire de la mauvaise chance d'Antoine. Jamais on n'a parlé comme cela de l'enfance. Et l'humour n'est pas exclu, au contraire; harmonieusement mêlé à la poésie et à la musique, il saupoudre tout le début du film avec quelle grâce! (Parisien Libéré, Paris).

Du début à la fin, on sent les qualités et les défauts d'une oeuvre de jeunesse. Mais si l'objet du Festival est de faire des découvertes, il a avec Truffaut rempli cet objet... Ce film est tout en notation de la vérité. On sent l'auteur plein d'un sujet qu'il a remaché pendant des années. (Il Corriere della Sera, Milan).

Comme il fallait s'y attendre d'un jeune homme en colère, le film qui traite du problème du crime chez les jeunes, est violent, dur et condamne tout le monde — parents, instituteurs, police, gardes, juges, — en somme la société tout entière. Les prises de vues sont profondes et riches alors que la mise en scène est la discrétion même... D'aucuns estimeront que, sur le plan psychologique, cette oeuvre est faible et ils auront peut-être raison. (The Times, Londres).

Le film de Truffaut est typique des tendances actuelles du cinéma français, éloigné des films coûteux, à vedettes et des superproductions à budget gigantesque. Aujourd'hui, la technique n'est qu'au service du récit, et les moyens les plus simples ne sont pas écartés s'ils se révèlent les plus efficaces. Les descriptions psychologiques et le jeu des acteurs sont, dans le film de Truffaut, approfondis de manière satisfaisante, et dans son contexte, la simple approche documentaire prend une dimension dramatique étonnante. (Sunday Times, Londres).

Le Secrétariat général prie les lecteurs du Journal de Pax Romana de constituer leur propre forum et d'envoyer leurs critiques du film „Les Quatre Cents Coups” pour le Journal no 1, 1960. Dernière date d'envoi des contributions: 15 janvier, 1960.



L'O.M.S.

Pendant les onze années de son existence, l'Organisation Mondiale de la Santé (O.M.S.) a accompli de grandes choses: au cours d'une campagne contre le pian, dans dix pays, 20 millions de personnes ont été examinées et cinq millions traitées à la pénicilline; des centres locaux d'information et des services publics d'aide à la mère et à l'enfant ont été créés dans de nombreux pays; un grand projet a été mis sur pied pour le dépistage de la tuberculose; la recherche scientifique dans de nombreux domaines de la médecine préventive et de l'entomologie a avancé; la malaria a été contrôlée; des milliers d'émissions radiophoniques ont informé le monde sur des questions de santé; de grandes quantités d'articles sanitaires ont été envoyés de Genève (siège central de l'O.M.S.) aux pays qui en ont fait la demande, etc. Une activité si vaste et si bienfaisante, le dynamisme que l'O.M.S. a montré dans ses différentes campagnes ne mérite pas seulement notre attention, mais encore il appelle notre admiration et notre soutien. L'O.M.S. a été fondée en 1948, pour se mettre au service des gouvernements pour les aider à maintenir la santé et la vitalité de leurs peuples. Edifier la santé du monde: le propos est audacieux, l'entreprise ardue. Promouvoir la santé, ce n'est pas seulement combattre la maladie. Une société ne peut accéder à la santé que par l'effet conjugué de nombreux facteurs, parmi lesquels il faut citer d'abord une bonne alimentation, de bonnes conditions de logement, une bonne hygiène publique, une bonne administration, une productivité suffisante, un niveau convenable d'instruction — et une attitude positive envers la vie. Cet article a pour but de signaler à nos lecteurs les principaux efforts entrepris par l'O.M.S. pour traduire dans les faits l'aspiration des peuples vers une meilleure santé.

Organisation sanitaire

L'O.M.S. s'est rapidement rendue compte du fait que les batailles menées contre telle ou telle maladie en un temps et sur un point donnés seraient bientôt perdues si les résultats acquis ne pouvaient ensuite être consolidés et élargis par l'action permanente de services sanitaires efficaces. C'est

pourquoi l'O.M.S. a été amenée à se soucier davantage d'aider les Etats intéressés à développer leurs propres institutions. Le plan de développement mis en oeuvre par l'Afghanistan avec l'aide des institutions internationales fournit à cet égard un bel exemple. C'est en 1949 que le gouvernement afghan fit pour la première fois appel à l'O.M.S. pour combattre le paludisme et le typhus. A partir de ces campagnes, un programme général, intéressant l'ensemble des institutions sanitaires du pays, s'est progressivement développé. En 1950, les autorités afghanes ont de nouveau fait appel à l'assistance internationale pour créer un réseau de dispensaires à l'intention des mères et de leurs enfants, en 1952, pour la formation du personnel infirmier et en 1954 en vue de créer à Kaboul, à titre de démonstration, une clinique antituberculeuse. Cette coopération entre le gouvernement et les institutions internationales est en passe de transformer profondément l'ensemble des institutions sanitaires de toute la région de Kaboul et son exemple rayonne déjà dans le reste du pays.

Des programmes analogues sont actuellement en voie d'exécution dans vingt-deux pays. Partout on vise à édifier des services sanitaires sur une base solide.

Types de coopération

Puisque, comme nous l'avons dit, promouvoir la santé est une affaire complexe, l'O.M.S. est amenée souvent à collaborer avec d'autres institutions internationales, telles que le Fonds International de Secours à l'Enfance (FISE), l'UNESCO ou la FAO (Organisation des Nations Unies pour l'Agriculture et l'Alimentation).

La coopération doit également s'établir entre l'O.M.S. et le gouvernement d'un pays qui a fait appel à son aide. Les membres d'une mission internationale doivent pour cela être aidés par des collègues originaires du pays même, avec lesquels ils partageront la direction et les responsabilités de l'entreprise commune, et qui seront aptes, de ce fait, à les remplacer au terme de leur séjour.

Il y ensuite la question bien plus délicate de devoir travailler avec des gens que l'on ne connaît pas et de pouvoir gagner leur sympathie et leur confiance. Toutes les instructions de l'O.M.S. à ses experts insistent sur la nécessité de bien connaître le peuple pour lequel ils travaillent, de se familiariser avec ses coutumes et ses croyances.

Variété illimitée des tâches

„Chaque génération porte en elle l'espoir d'un renouveau de l'humanité tout entière". De plus en plus les gouvernements, conscients de ce principe, s'adressent aux organisations internationales pour leur demander de l'aide dans le but de créer les services nécessaires pour la protection de la maternité et de l'enfance. Cela s'applique aussi bien aux pays qui sont en train de commencer à organiser ces services qu'à ceux qui sont déjà avancés dans leur développement. En Birmanie, de 1950 à 1953, une équipe mixte de douze personnes envoyée par l'OMS et le FISE, en coopération avec leur collègues birmanis, a assuré la formation de neuf cents auxiliaires médicales, qui ont été initiées aux principes de l'obstétrique et de la puériculture modernes. La création en 1953 d'un département ministériel distinct pour les questions de la santé publique, témoigne de la rapidité de l'essor pris par les institutions sanitaires. La Birmanie est désormais en bonne voie pour pouvoir suffire par elle-même au fonctionnement et à l'extension des services de santé.

La pureté de l'eau potable est un autre des éléments fondamentaux d'une bonne santé publique. De nombreux gouvernements en appellent à l'assistance technique internationale dans ce domaine. Avec un bel optimisme, le rapport de l'OMS déclare que la bataille pour procurer de l'eau pure aux peuples de la terre n'a fait que commencer, „du moins peut-on dire qu'elle est sérieusement engagée".

On ne peut pas résumer facilement toutes les activités de l'OMS: recherches dans le domaine du contrôle des maladies, de la standardisation des médecines, des facteurs pathogènes qui subsistent dans les pays les plus prospères, et qui provoquent des maladies telles que la paralysie infantile, le cancer, l'asthme, etc.

L'Année Mondiale de la Santé Mentale

L'OMS s'intéresse aussi fortement à la santé de l'esprit. Cette année, elle appuie fortement l'initiative de la Fédération Mondiale pour la Santé Mentale, qui a voulu que depuis le premier avril dernier, dans le monde entier, l'on prête une attention particulière aux problèmes de la psychiatrie. Et cela pendant toute cette Année Mondiale de la Santé Mentale. Le journal de Pax Romana se propose de publier bientôt un article sur le rôle que les catholiques ont à jouer dans la médecine psychiatrique.



Campagne anti-typhique en Iran (Photo OMS)



„Des populations entières, nous dit en terminant le rapport de l'OMS, dont l'existence n'était qu'une longue patience, tissée d'une infinité de maux et de peines, voient soudain s'ouvrir devant elles les exaltantes perspectives de l'effort constructif". Peut-être cette phrase trahit-elle une confiance quelque peu naïve dans les effets bienfaisants de la seule santé physique. Nous savons que l'esprit souffle où il veut et que souvent une âme d'élite n'a guère besoin d'un corps sain pour s'épanouir admirablement. Cette réserve ne signifie point cependant que nous n'apprécions au plus haut point l'action de l'OMS pour améliorer l'état de santé des populations du monde. Souhaitons que ses efforts se voient couronnés de succès et que l'OMS soit toujours l'institution internationale dont on peut dire en vérité que „nihil humanum a me alienum puto".

Note: Cet article a été rédigé par le Secrétariat général de Pax Romana, sur la base des publications de l'OMS. Photos de l'OMS.



Raúl González Simón, qui a beaucoup contribué au renouveau de l'apostolat universitaire en Colombie

Apostolat universitaire en Colombie

En avril dernier, M. Raúl González, Secrétaire adjoint de Pax Romana-MIEC pour l'Amérique latine, a fait un assez long séjour en Colombie. Un stage de formation s'est tenu alors à Medellín, dirigé par lui, avec l'efficace collaboration de trois aumôniers colombiens de grande expérience, MM. les abbés Raúl Martínez, Néstor Giraldo et Camilo Torres. Des étudiants de plusieurs universités y ont pris part.

Le stage avait été préparé par une enquête sur la situation idéologique, morale, sociale et économique des étudiants dans les différentes universités colombiennes. Voici le genre des questions posées:

- les étudiants croient-ils à quelque chose? quelles sont les idéologies prédominantes?
- dans quelle mesure les étudiants catholiques pratiquent-ils leur religion? quels sont leurs rapports avec l'aumônier universitaire, là où il y en a un?
- quel est le niveau moral des étudiants? comment voient-ils la déontologie professionnelle?
- est-ce que les étudiants ont des inquiétudes sociales? etc.

Le travail du stage a consisté à étudier les réponses reçues au questionnaire et à examiner les méthodes d'apostolat pour faire face aux problèmes ainsi dégagés. Tout naturellement la question s'est posée de poursuivre et de consolider le travail entrepris à Medellín pendant le stage. Un petit groupe a été ainsi formé sous le nom de **Juventud Universitaria Católica**, lequel sera responsable de mettre sur pied un mouvement universitaire catholique dans l'ensemble du pays. Ce groupe travaillera comme une sorte d'équipe volante, qui restera en contact avec les milieux estudiantins des différentes universités et avec les nouveaux groupes qui surgiront au fur et à mesure de ces contacts. Le président de cette équipe est M. Berny Kreutz, étudiant à l'Université de Medellín; cinq étudiants en font

partie, conseillés par les Abbés Raúl Martínez et Néstor Giraldo.

Pour éviter la dispersion des efforts, un des premiers soucis de l'équipe créée à Medellín a été de se mettre en rapports avec les autres organisations apostoliques qui travaillent dans les milieux universitaires: Congrégations Mariales, Action Catholique des jeunes, Croisade Sociale, etc. L'action de tous ces mouvements doit être coordonnée dans l'université. C'est pourquoi des équipes de faculté vont être instituées sous l'égide de la J.U.C. et comprendront des représentants de ces différentes organisations plus des étudiants qui n'ont pas été jusqu'ici inscrits dans aucun groupement et qui trouvent dans l'activité des nouvelles équipes leur idéal de vie apostolique.

L'équipe centrale de Medellín a immédiatement publié une brochure qui contient les principes de l'apostolat universitaire et une série de suggestions pour le travail pratique. La brochure a été largement répandue parmi les militants dans toutes les universités.

Par la suite, deux autres stages ont été organisés à Medellín, avec une participation de 35 étudiants. Et des stages analogues ont eu lieu dans d'autres centres universitaires, tels **Barranquilla** et **Cartagena**. L'Abbé Giraldo et M. Kreutz ont ensuite visité **Bogotá**, où une équipe a été constituée, réunissant des étudiants des diverses universités de cette ville, et **Bucaramanga**, où un stage se tiendra plus tard. En attendant, à **Cali**, des étudiants qui avaient pris part au stage initial de Medellín, ont lancé aussi une équipe locale.

Une rencontre des assistants ecclésiastiques avec un ou deux délégués des étudiants de chaque centre universitaire est prévue dans la capitale, afin de contrôler les résultats obtenus après les six premiers mois de travail.

A côté de cet élan magnifique de l'apostolat parmi les

étudiants, les intellectuels catholiques colombiens ont également affirmé leur présence active dans la vie de la nation. Une „Première Réunion de la Pensée catholique nationale” a eu lieu, à Medellin aussi, du 5 au 8 août dernier.

Devant un public très nombreux, en présence de Mgr l'Archevêque de Medellin et des autorités civiles et universitaires, les personnalités plus les en vue de la vie intellectuelle colombienne ont développé leurs exposés, au cours d'une véritable „Semaine des intellectuels catholiques”. Voici les titres et le nom des auteurs des différents exposés:

- Le chrétien devant la réalité colombienne, par M. Otto Gonzáles Benítez;
- Le chrétien devant la philosophie actuelle, par M. Cayetano Betancur;
- Le chrétien devant la littérature contemporaine, par M. Armando Romero Lozano;
- Les techniques modernes de diffusion et la renaissance catholique, par M. Gonzalo Canal Ramírez;

- La pensée catholique dans l'éducation, par M. Abel Naranjo Villegas;
- Les chrétiens ont-ils un espoir temporel ? par M. René Uribe Ferrer;
- Intégration du temporel dans l'esprit chrétien de notre temps, par M. Octavio Arizmendi Posada;
- Le chrétien devant l'angoisse, par M. Hernán Vergara;
- Le chrétien devant l'art contemporain, par M. Francisco Gil.

Les conclusions de la rencontre mettent en relief l'admirable unité dans la foi et dans la doctrine catholique qui a régné dans toutes les discussions, sans préjudice des divergences légitimes d'opinion qui subsistent parmi les catholiques sur différents aspects secondaires des sujets traités. La rencontre a souligné aussi la nécessité d'une formation chrétienne intégrale de l'intellectuel et a exprimé le souhait que des réunions analogues se tiennent régulièrement à l'avenir.



Nouvelles du Secrétariat

1. Mlle Lorraine Maloy est arrivée de Grande-Bretagne pour remplacer Mlle Evva Jarmicki du Canada qui était secrétaire de langue anglaise depuis octobre 1958. Mlle Maloy est membre de la Newman Association.

2. M. Pierre Beemans de Montréal, ancien Président de la Canadian Federation of Catholic College Students, travaille au Secrétariat où il s'occupe des publications.

3. M. Robert Ekinu d'Ouganda a quitté le Secrétariat pour poursuivre ses études à l'Université de Cardiff, Grande-Bretagne.

4. M. Noël Ross, Secrétaire adjoint du MIIC, a quitté l'Europe le 5 octobre pour arriver à Manille le 1er ou le 2 novembre. Au cours de son voyage, M. Ross a fait escale à Karachi, Bombay, Colombo et Singapour. Les associations de Pax Romana dans ces villes l'ont accueilli et ont profité de son passage pour discuter des prochaines réunions de Manille. M. Ross assurera la liaison entre le Secrétariat général et les

organiseurs de Manille. M. Ross a l'intention de visiter le Japon, probablement en janvier. Il rentrera au Secrétariat général en avril prochain après avoir visité l'Afrique du Sud et les pays de l'Afrique de l'Est.

5. Grâce à un programme d'échanges établi par Pax Romana, une équipe d'étudiants et diplômés polonais, composée de 6 jeunes gens et 3 jeunes filles, est arrivée à Fribourg le 15 août, pour visiter quelques pays d'Europe occidentale. Les Polonais sont allés en Autriche pour prendre part à un séminaire à Batschuns sur les problèmes des pays sous-développés. De retour à Fribourg, ils ont assisté à une réunion de la Société des Etudiants Suisses, et sont ensuite partis pour la France et le Luxembourg. Un groupe de Pax Romana a visité la Pologne du 19 juillet au 17 août et s'est rendu au camp international d'étudiants à Bachotek. L'équipe était composée de M. Francis Salvadoray, Secrétaire adjoint pour l'Asie au Secrétariat général; M. Kurt Hochheuser, ancien collaborateur de langue allemande au Secrétariat; M. Nicolas Toufic du Dahomey, Prési-

dent de la Fédération des Etudiants Catholiques Africains en France; Mlle Ingrid Tauber de l'Union des Etudiants Catholiques de Grande-Bretagne; M. Yves Faÿ, Secrétaire International de la Fédération Française des Etudiants Catholiques. L'équipe a visité plusieurs villes et universités en Pologne, et a établi des contacts personnels avec des étudiants et intellectuels polonais.

6. Plus de 50 étudiants (dont environ 35 d'Asie et d'Afrique) venant de 24 pays ont participé à un séminaire organisé par l'UCISS, l'OSCO et Pax Romana à Batschuns, Vorarlberg (Autriche) du 15 au 21 août. Le séminaire a traité les problèmes sociaux, économiques et culturels des pays dits sous-développés. Parmi les conférenciers se trouvaient M. Wilhelm Dreier, professeur à l'Université de Münster; le Prof. Wils et le R. P. J. Ponsioen de l'Institut Social de La Haye; le R. P. Paul Crane, S.J. d'Oxford; et M. Maurice Vanistendael, Secrétaire général de l'Union Internationale des Syndicats Chrétiens. Trois membres du Secrétariat général ont pris part à la réunion: MM. Jaime Cordova, Secrétaire général du MIEC, Pierre Beemans et Robert Ekinu.

Impressions de Bornholm

par le R.P. Jean de la Croix Kaelin, O.P., assistant ecclésiastique-MIIC

Du 2 au 9 août, l'Academicum Scandinaviae a tenu à Bornholm sa huitième rencontre. Chaque deux ans, en effet, les intellectuels et étudiants catholiques du Danemark, de la Finlande, de la Norvège et de la Suède ont coutume de se réunir.

Cette année, j'ai eu le privilège et la joie de participer à cette assemblée et d'y représenter l'ensemble du Mouvement. Les conférences et discussions se tenant en langues scandinaves, qui hélas me sont inconnues, on s'excusera de trouver ici quelques impressions personnelles plutôt que le compte rendu du travail lui-même qui s'est fait à Bornholm.

Bornholm est une île battue par les flots étonnamment bleus de la Baltique. Sept heures de bateau permettent déjà une première prise de contact qui fait bien augurer de l'atmosphère fraternelle qui ne cessera de régner à Aakerkeby, le petit village qui devait nous accueillir. Là, durant une semaine, plus de cent participants vivront des journées que la prière, le travail et la détente rythmeront en une harmonie parfaite.

C'est un visage très caractéristique que Pax Romana prend en Scandinavie. Ce qui m'a sans aucun doute le plus profondément touché, et ce qui donnait à ces réunions une empreinte particulière, c'est le fait que, sauf quelques exceptions, tous les participants étaient des convertis. Qu'ils aient été catho-

ques de longue date, ou de date toute récente, tous avaient donc vécu cette expérience d'une entrée dans l'Eglise à l'âge adulte. Ce que cela signifie de souffrances, de patience, de prières, seuls ceux qui ont passé par là personnellement peuvent s'en rendre compte, et peut-être aussi un peu ceux qui ont été mêlés de près à une telle aventure spirituelle.

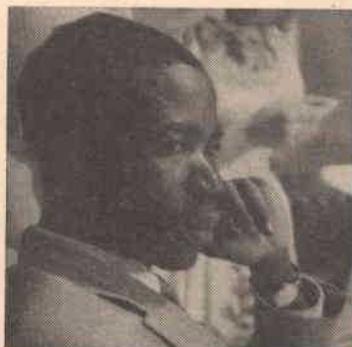
On devinera aisément cependant la ferveur des messes matinales et des complies chantées chaque soir dans cette grande église qui, tout au long de l'année, ne reçoit qu'une maigre poignée de paroissiens. On devinera aussi le sérieux avec lequel les conférences étaient suivies et discutées. Remarquables pour la plupart (d'après les échos que je pouvais recueillir), elles n'étaient pas attendues seulement comme une nourriture de luxe pour esprits curieux. C'était la vie même qui était en jeu, cette vie nouvelle pour laquelle on avait souffert et lutté (lutté contre soi-même d'abord). Qu'il s'agit de la pensée de l'Écriture sur le Mal et sur la victoire de Christ, ou des répercussions de la vision chrétienne sur le monde de la culture, de l'économie ou de la politique, c'était toujours une même fidélité qui était en cause — la fidélité à la vérité de vie révélée en Jésus-Christ et dans laquelle l'Eglise est unie et sanctifiée.

En un certain sens, les catholiques scandinaves se sentent assez isolés. Petitesse

du nombre, longueur des distances, barrière des langues, expliquent aisément un tel sentiment. Ils sont conscients de cela et désirent rester ouverts à tous les problèmes de l'Eglise. J'ai pu m'en rendre compte à l'intérêt manifesté à ce que j'ai été appelé à leur dire de la vie du Mouvement international, reflet en quelque sorte, au niveau de l'apostolat intellectuel, des grandes questions posées à l'Eglise dans le monde.

Mais, par leur expérience spirituelle, les catholiques scandinaves sont vraiment au cœur du Mouvement. Peu d'associations du MIIC ou du MIEC rassemblent tant de chrétiens qui ont adhéré au Christ par un acte aussi décisif que l'est une entrée dans l'Eglise à l'âge adulte. Dans l'humilité, la charité et la joie, — sans jamais un mot amer à l'égard de la famille spirituelle dont ils sont venus —, ils portent l'avenir de l'Eglise dans ces pays où elle est si peu connue (deux catholiques, pour mille en Norvège guère plus en Suède, bien moins en Finlande, — le Danemark vient en tête avec 0,6%). Refusant tout esprit de polémique, ils savent que c'est uniquement par la sainteté de leur vie et la qualité de leur pensée chrétienne, qu'ils doivent procéder à l'enracinement et préparer la croissance de l'Eglise là où le Seigneur les fait vivre.

Et pour Pax Romana, ils restent un ferment de ferveur, un exemple de sérieux dans le travail... et d'exactitude dans les horaires !



AU REVOIR, CHER ROBERT !

Chaque fois qu'un membre du Secrétariat nous quitte, pour aller poursuivre ailleurs sa vie d'étudiant ou son travail professionnel — et toujours ses activités apostoliques ! —, nous ressentons vivement le chagrin de la séparation. Maintenant c'est Robert Ekinu, d'Ouganda, qui est parti pour l'Angleterre, où il va continuer ses études. Depuis novembre 1958, il était Secrétaire adjoint pour l'Afrique de Pax Romana-MIEC.

Le caractère aimable, ouvert, merveilleusement simple, de notre ami lui ont gagné le cœur de tous ses camarades de travail: il suffit de regarder son visage toujours souriant et son regard intelligent et serein. Il faut encore y ajouter sa parfaite courtoisie, qui faisait l'admiration de toutes les demoiselles du bureau....

Nous espérons beaucoup du futur travail de Robert Ekinu en Afrique et, en attendant, nous lui souhaitons toute sorte de bénédictions pendant son séjour studieux en Angleterre.

LE SOUS-SECRETARIAT POUR LES ÉLÈVES-INGÉNIEURS



La sixième rencontre internationale du Sous-Secrétariat pour les élèves-ingénieurs, de Pax Romana-MIEG, s'est tenue à Madrid du 26 juillet au 1er août de cette année. Le sujet de cette rencontre était „L'élève ingénieur et l'harmonisation du développement économique dans les pays en voie d'industrialisation rapide.” Des délégations des groupements constitués d'étudiants ingénieurs en Belgique, Espagne, France et Grande Bretagne y prenaient part, en même temps que des représentants d'une série de pays en transformation du point de vue économique et social, tels que l'Afrique Orientale, l'Inde, l'Indonésie, l'Iran et le Pérou.

Voici les conclusions adoptées par le Sous-Secrétariat à la fin des travaux de la session:

I. Préambule

L'élève-Ingénieur se préparant à participer dans sa carrière à l'harmonisation du développement économique hors de son pays d'origine doit savoir qu'en principe il n'apportera qu'une aide temporaire, destinée à s'effacer progressivement, qu'il sera commandé, et que sa fonction sera déterminée par des personnes du pays aidé (pouvant être moins compétentes que lui), enfin qu'il sera un conseiller bien plus qu'un chef. Il aura cependant à montrer toute son initiative mais sans imposer sa culture ou son mode de vie. De plus, il gardera des obligations vis à vis de son pays d'origine.

Sa carrière suppose une préparation non seulement technique, mais aussi culturelle, psychologique et spirituelle.

L'élève-ingénieur catholique ne séparera pas son activité professionnelle d'un souci de rendre témoignage de sa foi dans son attitude et ses activités: travail, loisir, culture, contacts et échanges avec la population locale. Deux écueils sont à éviter: d'une part de faire abstraction de sa foi, d'autre part de profiter de sa fonction pour exercer une pression d'ordre religieux.

II. Le Congrès constate:

que quelques pays, de manière d'ailleurs assez différentes, offrent dès aujourd'hui une préparation sinon suffisante, du moins encourageante.

D'autres, au contraire, n'ont aucun moyen à leur disposition.

Cette préparation est assurée tantôt par des organismes gouvernementaux, tantôt par des organisations privées, professionnelles ou non.

III. Le Congrès estime:

que cette préparation doit se faire en deux étapes.

Il est nécessaire d'abord que l'ensemble des élèves-ingénieurs reçoive dans l'enseignement des Ecoles et Facultés une culture générale adaptée, et se fasse une image claire des conditions de vie des pays sous-développés. Or cet enseignement est aujourd'hui marqué de plusieurs défauts: il est souvent nationaliste, n'envisageant que les intérêts du pays, quel que soit d'ailleurs son niveau de développement. Il peut se faire aussi dans l'unique but de l'acquisition de-profits économiques ou d'influence politique. Enfin il confond souvent niveau économique et niveau culturel ou spirituel, aboutissant à un certain mépris des pays moins développés. D'une manière générale, l'enseignement doit donner aux étudiants le sens de la solidarité économique et culturelle et de la coopération à l'action entreprise par les organismes internationaux.

Pour pallier les insuffisances de l'enseignement, les organisations privées d'étudiants ou d'élèves-ingénieurs ont à accomplir une oeuvre de formation complémentaire s'adressant à l'ensemble du milieu.

Dans cette première étape, il s'agit à la fois de former l'ensemble des étudiants pour les rendre capables de saisir les grands problèmes de ce temps et d'éveiller parmi eux des vocations.

Dans une deuxième étape il est nécessaire que les élèves-ingénieurs ayant cette vocation reçoivent une formation plus complète donnée par des organismes spécialisés.

De manière générale, il apparaît que cet enseignement doit s'étendre en partie à l'ensemble de la population.

IV. Le Congrès recommande

aux élèves-ingénieurs catholiques de s'informer auprès des organismes existants et de coopérer à leur action.

En particulier l'aide financière apportée par les populations de certains pays aux missions ne doit pas empêcher une participation importante à toute autre forme d'entraide, à toute autre organisation confessionnelle ou non, nationale ou internationale.

Le Congrès recommande aussi d'accueillir les étudiants des pays sous-développés venus s'instruire dans leurs pays, et ceci particulièrement pendant la période des vacances.

Il recommande aux organisations catholiques de favoriser la formation de groupes confessionnels parmi les étudiants étrangers et surtout les échanges de ces groupes entre eux et avec toute organisation confessionnelle ou non.

Madrid, 1er Août 1959.



LE DROIT ET LA PAIX

LES JURISTES DANS PAX ROMANA

Une certaine de juristes, représentant 13 nations, ont pris part au Troisième Congrès International des Juristes Catholiques, réuni à Luxembourg du 10 au 14 septembre dernier, et organisé par le Secrétariat International des Juristes Catholiques de Pax Romana-MIIC.

Le Congrès, ouvert par une messe solennelle célébrée par S. Exc. Mgr Lommel, Evêque de Luxembourg, a étudié un thème de grande actualité: „Le droit et la paix”. Un sujet appartenant au droit international public faisait suite ainsi aux sujets des deux Congrès précédents, celui de Paris sur „La famille dans l'ordre juridique” et celui de Rome sur „La protection de la personne humaine dans le droit pénal”.

Premier rapport

Le premier rapport avait comme sujet l'information des chrétiens sur les institutions et les problèmes internationaux. Le prof. Wilhelm Geiger, de l'Université de Karlsruhe, l'a développé, sur la base des enquêtes menées par les divers groupes nationaux de juristes catholiques, notamment sur les questions suivantes:

- que savent les catholiques des grandes institutions internationales chargées d'assurer la paix ?
- quelles sont les méthodes propres à instruire les catholiques sur le développement de la vie internationale ?
- quelle est l'attitude des catholiques vis-à-vis des efforts tendant à une organisation internationale de la paix et de la collaboration pacifique entre les peuples ?

Deuxième rapport

Le deuxième thème du Congrès était „Les causes et les moyens de guerre”. Deux exposés différents en ont introduit l'étude. M. Jacques Brochard traite des causes de guerre dans l'idéologie marxiste et Me Jacques Dufaux, avocat à la Cour de Paris, analyse les causes et les moyens de guerre à la lumière de la pensée catholique. Après avoir examiné les causes de guerre (Pie XII a affirmé que la cause première et principale des guerres est l'anémie religieuse), le rapporteur rappelle les normes de guerre juste et licite d'après S. Thomas, Vitoria et Suarez et la doctrine des derniers Papes. Il examine de même l'attitude de l'Eglise devant les moyens de guerre modernes et enfin il décrit le rôle positif de l'Eglise dans la prévention et la limitation de la guerre et dans l'aménagement de la Paix.

Troisième rapport

Le troisième sujet a fait l'objet d'un rapport présenté par Me André Richard, doyen de la Faculté libre de Droit de Paris, sur „La Paix dans la morale et dans le droit”. Le rapporteur a développé son sujet en parlant premièrement de la paix, dont il établit la définition et les conditions juridiques indispensables, et en donnant ensuite quelques aperçus fort intéressants sur la guerre subversive, qui sévit de plus en plus dans le monde, même sous les apparences de la paix internationale. Le rapporteur souligne la solidarité des Etats devant la guerre subversive: la collectivité inter-

nationale doit proclamer son appui au pays qui en est la victime. Cette prise de position, même si elle ne comporte qu'une attitude morale, est beaucoup plus importante en cas de guerre subversive que dans une guerre militaire. Les catholiques enfin doivent maintenir leur doctrine de paix, chaque fois que l'occasion leur en est donnée, notamment dans les organisations internationales et devant l'ONU.

A la suite du rapport et des interventions du prof. Bichara Tabbah (Liban), du prof. Giraud (France), de Me Cassano (Italie) et du conseiller Berri (Italie), Me Pettiti (France) présenta un court exposé sur les nouveaux aspects de la guerre subversive dans le cadre marxiste et dans le monde africain et asiatique, en évoquant la nécessité pour les chrétiens d'apporter leur entier concours à l'oeuvre d'assistance technique internationale au service de la justice sociale.

Quatrième rapport

M. Giuseppe Sperduti, professeur de Droit International à l'Université de Naples, a présenté le quatrième rapport, consacré à „La personne humaine sujet de droit international”. Le conférencier examine, dans la première partie de son exposé, la condition générale de l'individu en droit international. Il s'attache ensuite à étudier l'état actuel du droit et de l'organisation internationaux en ce qui concerne la situation de l'individu, ainsi que le problème de la transformation progressive des principes de la Déclaration universelle des droits de l'homme en règles pratiques garanties par la société internationale, et celui enfin de la repression des crimes internationaux.

Sur le quatrième rapport, MM. Jacob (France) et Faber (Italie) ont précisé certains aspects de la protection des droits de l'homme par les conventions européennes sur la matière. M. Janvier, Conseiller à la Cour de Cassation, a rappelé l'oeuvre immense accomplie par les institutions internationales et par les organisations spécialisées au service des minorités nationales et des réfugiés.

Conclusions

A l'issue de ses travaux, le Congrès a adopté les résolutions suivantes:

„Le Troisième Congrès International des Juristes Catholiques,

„Considérant que, les armes de destruction massive et aveugle mettant l'humanité en péril mortel, les nations doivent, par un accord unanime, assorti de garanties efficaces, en interdire l'emploi dans le cadre d'un désarmement général, progressif et contrôlé;

„Considérant que si ces mesures sont de nature à contribuer à l'avènement de la paix, il est nécessaire avant tout de préparer celle-ci dans le coeur et l'esprit des hommes conformément à l'Evangile et aux enseignements de l'Eglise; „Engage les catholiques à prendre pleine conscience de la vie internationale, de ses bienfaits, de ses charges et de ses risques, à y participer plus pleinement, chacun selon ses facultés et également dans son propre pays, à rechercher la justice sociale, la paix sociale étant la condition nécessaire de la paix internationale,

„Recommande en ce sens à tous les responsables d'éclairer les esprits sur leurs devoirs de justice et de charité,
 „Souhaite la participation active des catholiques aux efforts réalisés en faveur de la paix par les institutions internationales, notamment par l'ONU,
 „Invite les juristes catholiques à étudier de manière approfondie la guerre subversive et les moyens de défense qu'elle appelle, aux fins d'adapter le droit international à ces problèmes nouveaux, selon les principes chrétiens,
 „Rappelle aux catholiques leur devoir de coopérer à l'oeuvre d'assistance dans l'entraide internationale,
 „Les incite à appuyer toute action internationale de nature à faire respecter les droits de l'homme et les libertés fondamentales, conformément à la conception chrétienne de la personne humaine”.

Projets d'avenir

Le Comité directeur du Secrétariat international des Juristes de Pax Romana-MIEC s'est réuni par la suite à Paris, le 26 octobre dernier. La principale décision prise a été celle de tenir le quatrième Congrès international des Juristes catholiques en 1962 et dans une ville allemande. Le choix du Comité s'est porté définitivement sur Essen, à la demande du groupement allemand. Le sujet du quatrième Congrès portera sur le droit du travail et sera ainsi formulé: „Le droit et la paix sociale”. Un enquête est en cours auprès des différents membres du Comité directeur à fin de fixer les principaux chapitres à traiter. Le texte définitif du questionnaire sera établi par le Comité lors de sa prochaine réunion, probablement fin mars 1960.



A VOL D'OISEAU

ASIE

Inde: La délégation aux réunions de Manille sera composée comme suit: M. P. T. Kuriacose, Nouvelle Delhi, chef de la délégation. M. Genaro D'Costa, Bombay, Représentant de la Newman Association. M. Cecil Noronha, Madras et Miss Aurelia Alva, Bangalore, Représentants de la AICUF (affiliée au MIEC). Aumôniers: R.P. P. A. Antony, S.J., Madras et le Dr R. Panniker, Banaras.

Corée: quatre étudiants et deux prêtres représenteront la Corée aux réunions de Manille. Les prêtres sont le R. P. Ra Augustin de Séoul et le R. P. Kim John de Taegu.

Le Secrétariat général de Pax Romana a appris par le R. P. Sye Ki Ho, Secrétaire de S. E. Monseigneur John Sye Chang Kil, Evêque de Taegu, que vingt diplômés coréens se rendront en Autriche pour continuer leurs études et pour se rendre compte de la situation de l'Action Catholique dans ce pays. Le programme a pu être mis sur pieds grâce à la collaboration de l'Action Catholique autrichienne; il est placé sous la direction de M. Hugo Bogensberger, ancien membre du C. D. du MIEC. Le Père Sye Ki Ho d'origine autrichienne (il s'appelait auparavant Rudolf Kranewitter) est devenu coréen. Le Père Sye Ki Ho a attiré l'attention du Secrétariat général sur le manque d'ouvrages catholiques. Les catholiques coréens ont réellement besoin de textes sur l'enseignement catholique dans toutes les branches scientifiques, spécialement en biologie, pédagogie, psychologie et histoire sainte. Une encyclopédie catholique serait la bienvenue, de préférence en anglais (deuxième choix, français ou allemand) de même que des bibles en anglais également. Les envois sont à adresser au R. P. Sye Ki Ho, Mission catholique, 225 Nam San Dong, Taegu, Corée.

Pakistan: Un effort sera fait pour envoyer une délégation aux réunions de Manille. Une cinquantaine de diplômés ont assisté à la réunion inaugurale de la Catholic Graduate Union qui a eu lieu à Karachi le 18 août. Dans son discours, S. E. l'Archevêque de Karachi, patron de l'Union, a expliqué la nécessité d'un tel groupe en s'inspirant des mots de Pie XII: „Votre titre d'étudiants et d'intellectuels catholiques est l'ordre de responsabilités, comme il le fut jadis au cours de l'histoire”. Son Eminence a souligné la fonction intel-

lectuelle et culturelle de l'association. Le Père S. Raymond, que l'Archevêque a nommé aumônier de l'Union, a parlé des liens qu'elle devait avoir avec une organisation internationale. Pax Romana est cette organisation internationale et l'Union devrait s'y affilier. Pour le moment, le groupe se réunira une fois par mois pour discuter d'un sujet d'intérêt intellectuel ou culturel. Le sujet de la deuxième rencontre qui a eu lieu le premier septembre, était: „Par son mode de vie, la communauté catholique donne-t-elle l'impression que le catholicisme est une influence culturelle étrangère à Karachi?”. Le Président de l'Union est le Professeur A. D'Bozza et le Secrétaire M. Tony Lobo, ancien Secrétaire général de l'OSCO.

Ceylan: La délégation de Ceylan aux réunions de Manille sera composée de six personnes: M. Horace Perara M. A., professeur et écrivain. Mlle Iris Joachim, B. Sc., assistante en botanique à Aquinas University College, Colombo. M. Noël Jayasundere, étudiant. Un deuxième représentant des étudiants (à nommer) R. P. F. Kuriacose S.J., et le R. P. Peter A. Pillai.

La Fédération des Etudiants Catholiques de Ceylan a établi un Centre international. Ce centre recevra les étudiants qui viennent à Ceylan, les aidera à trouver un logement, et à faire des contacts utiles. Il fera de même pour les étudiants cingalais qui vont à l'étranger. Des membres de la fédération ont pris part à un camp de travail qui dura trois semaines au mois de juillet, sur la côte nord-ouest.

Viet Nam: La délégation du Viet Nam aux réunions de Manille sera composée comme suit: plusieurs étudiants des Universités de Hué et de Saïgon, deux aumôniers, trois ou quatre diplômés, ainsi que Mlle Servais, directrice d'un foyer d'étudiants.

AMERIQUE LATINE

M. Raúl González Simón Secrétaire adjoint pour l'Amérique latine, a quitté le Secrétariat général le 5 septembre pour se rendre à Caracas (Vénézuéla). Il a pris part, comme délégué de Pax Romana, au Troisième Congrès Latino-Américain, du 6 au 15 septembre.

Paraguay: le 30 mai, la SEEDAC (affiliée au MIEC) a protesté publiquement au sujet des manifestations estudiantines des

28 et 30 mai. Elle condamne la violence que la police a déployée contre des foules de jeunes gens désarmés: „Cette violence ne peut même pas être justifiée pour des raisons d'ordre public, car elle est incompréhensible et inacceptable en proportion du désordre qu'elle prétend supprimer.

San Salvador: Un cours de formation pour d'éventuels boursiers à l'Assemblée inter-fédérale du MIEC - 1959 a été organisé par l'ACUS (affiliée au MIEC) pendant les mois de juillet et d'août. Un certain nombre d'étudiants ont suivi les séances qui comportaient une étude des buts de l'apostolat des laïcs, de l'histoire et des buts de Pax Romana, son organisation et sa structure, la participation de l'ACUS dans Pax Romana, le Plan latino-américain de Pax Romana, et la formation des dirigeants.

Mexique: 128 étudiantes avec leurs aumôniers ont pris part à la XIIIe Assemblée nationale de l'Union des Etudiantes Catholiques à Asunción du 2 au 5 mai. Sous le thème général de „Pie XII et l'apostolat des laïcs”, les participants ont écouté des conférences sur la formation apostolique, le besoin d'une organisation efficace, la contribution de la jeune universitaire à la vie culturelle du pays et la présence des diplômées catholiques dans la vie intellectuelle du Mexique. Son Eminence, le Cardinal Tardini, Secrétaire d'Etat, a envoyé un télégramme transmettant la bénédiction du Saint Père aux participants.

Equateur: La Semaine de l'Etudiant Catholique pour la *Juventud Universitaria Católica* à l'Université Centrale de Quito a été célébrée avec une solennité (texte) anniversaire de l'apostolat universitaire. Une messe solennelle avec communion générale pour les jeunes gens a été célébrée le dimanche 26 avril, et les membres de la JUC ont pris part à la procession religieuse qui eut lieu plus tard dans la journée.

Quant aux manifestations culturelles et artistiques, il y eut plusieurs concerts, la projection d'un film russe „le quarante et unième”, et des conférences dont une intitulée „Le jazz, son histoire et son influence sur la musique contemporaine” par le Directeur de l'Orchestre national symphonique. Le prix annuel pour le membre de la JUC le plus remarquable de l'année a été offert à Mr Julio H. Ojeda, Président de la JUC à l'Université Centrale.

Argentine: A sa XIII^e Assemblée Plénière à Louvain en juillet dernier, Pax Romana-MIIC a affilié la *Agrupación de Profesionales de la Acción Católica* en Argentine.

...

USA: La National Newman Club Federation a contribué au programme d'entraide de Pax Romana-MIEC en versant la somme de \$400. La Fédération est en train de lancer une campagne en faveur des projets d'entraide, et du Journal de Pax Romana.

Sous la direction de son aumônier, le R. P. Andrew O'Reilly, le Centre catholique de l'Université de New York, a organisé un tour d'Europe en juin et juillet dernier. Le tour de 30 jours, y compris le voyage en avion, USA-Europe et retour, a coûté \$400 par personne. 45 étudiants y prirent part.

AFRIQUE.

Ghana: La Ghana Federation of Catholic Students a contribué au Fonds commun de voyage de Pax Romana en versant 10 livres sterling. Ce Fonds permettra aux délégués de se rendre à l'Assemblée Interfédérale du MIEC à Manille.

La *Aquinas Society* du Collège universitaire de Ghana (le Collège compte environ 90 catholiques sur 500 étudiants) a organisé les activités suivantes pendant l'année 1958/59:

- trois conférences d'un intérêt général:
 - „L'Eglise catholique et la théorie de l'évolution" par le R. P. Huber, M.Sc.,
 - „La philosophie thomiste" par S. E. l'Evêque auxiliaire de Capé Coast
 - „Les dogmes catholiques et l'usage de la raison" par S. E. l'Evêque de Kumasi;
- un cercle d'études dans un des foyers estudiantins, et on espère en fonder d'autres;
- une retraite pour les membres.
- La Légion de Marie a fonctionné pendant l'année.
- La Journée de Pax Romana 1959 a coïncidé avec le deuxième anniversaire de l'indépendance du Ghana. Une messe spéciale a été célébrée à cette occasion.

Afrique du Sud: La *Kolbe Association* (affiliée au MIIC) a récemment organisé une conférence (Winter School) à Genazano, près de Durban. La réunion a été centrée sur la liturgie. Voici quelques unes des conclusions de cette rencontre: la liturgie est le centre de la vie de l'Eglise et le centre de toute spiritualité personnelle; pourtant la liturgie n'est souvent pas mise en lumière, ni pleinement comprise dans toute sa richesse extraordinaire. La liturgie est aussi la voie principale par laquelle les vérités du christianisme devraient être communiquées. La liturgie des rites non latins a aussi été étudiée. A ce propos S. E. Mgr van Velsen a commenté: „L'uniformité est peut-être la grande hérésie de l'Eglise occidentale d'aujourd'hui; l'Eglise a besoin non pas d'uniformité mais de diversité dans l'unité".

L'Association fera un effort spécial pour envoyer une délégation à la prochaine Assemblée du MIIC qui aura lieu à Tioumiline (Maroc) en septembre 1960. M. Ronald Fraser de Johannesburg a été réélu Président de l'Association. Le nouveau Vice-Président est M. Colin Gardner de l'Université de Natal. M. Gardner est associé depuis plusieurs années avec Pax Romana, et était membre du Comité Directeur du MIEC en 1956-58.

La *National Catholic Federation of Students of South Africa* a tenu sa Conférence annuelle à Witwatersrand du 29 juin au 9 juillet. 65 délégués y ont pris part, représentant 9 des 10 groupes locaux de la Fédération. Le thème de la réunion était: „L'étudiant chrétien confronte le monde d'aujourd'hui". Pendant les séances administratives, les délégués ont discuté le besoin de formation pour dirigeants et d'orientation pour l'énergie égarée ou latente. La nécessité des cours de formation (leadership schools) a été acceptée à l'unanimité. De tels cours avaient été organisés il y a quelques années et avaient formé des dirigeants remarquables dont l'influence se fait encore sentir dans la fédération.

M. Paul Hartman de Johannesburg a été réélu Président, et représentera sa fédération à l'Assemblée Interfédérale de Manille.

Basutoland: Deux licenciés ès-sciences du Collège Universitaire de Pie XII, tous deux délégués au Séminaire africain de Pax Romana au Ghana en 1957, ont quitté le Collège où ils travaillaient comme assistants, afin de poursuivre leurs études à l'étranger. Il s'agit de MM. Joseph Taderera et David Sebina. M. Taderera a reçu une bourse d'une année pour étudier à l'Université de Notre Dame aux Etats-Unis. M. Sebina va étudier la médecine à Dublin (Irlande) grâce à une bourse des catholiques en Allemagne occidentale, et à l'aide du gouvernement de Bechuanaland.

Etudiants catholiques de Kerala en Europe: Une cinquantaine d'étudiants de Kerala se sont réunis pour des journées d'étude à Bonn du 21 au 27 septembre. M. Francis Selvadouray, secrétaire adjoint pour l'Asie, y représentait le Secrétariat général de Pax Romana. Le Séminaire a été ouvert par Mme Luebke, femme du Président de la République fédérale. Leurs Eminences le Cardinal Gracias de Bombay et le Cardinal Frings de Cologne ont également pris la parole pendant la réunion. Parmi les conférenciers, notons M. J. H. Pfister, et le R. P. Lowenstein, S.J. Le Séminaire a traité les problèmes clefs de l'Etat de Kerala, dont les problèmes sociaux, le communisme et le communalisme. Les participants ont pris conscience des problèmes de leur Etat, du besoin d'un christianisme adulte et d'une action unifiée pour combattre le communisme.

EUROPE

France: En 1958/59, le Secrétariat International de la FFEC (affiliée au MIEC) a dirigé ses activités sur les quatre points suivants:

- connaissance du monde arabe. Une série de conférences suivies de discussion a été donnée dont voici quelques titres: „Critique du christianisme par l'Islam" (Prof. Arnoldex), „Initiation à l'Islam" (Père Cuny), „La femme

musulmane". „Economie et politique du Moyen-Orient", „Plan de Constantin", „Vie des paysans", „Culture arabe", „Le Coran" (toutes par Mme Danon).

- réception des étudiants d'outre-mer.
- patronage de bidonville de Gerland. 8 jeunes filles s'y rendaient, par roulement de 2 tous les dimanches. Des cours ont été donnés aux enfants et aux adultes nord-africains par 4 étudiants.
- collaboration avec Ad Lucem. 6 membres de la FFEC forment l'effectif principal de la section de Lyon.

La Semaine des Intellectuels Catholiques aura lieu cette année du 18 au 24 novembre à Paris. Cette rencontre est organisée tous les ans par le Centre Catholique des Intellectuels Français (affilié à Pax Romana-MIIC). Le thème de la prochaine Semaine est „Le Mystère". Ce sujet sera traité par les conférenciers suivants:

Le sens du mystère avec M. J. Guilton, le R. P. Dubarle. Président: M. Olivier Lacombe.

Les sciences de la nature et le mystère avec MM. Paul Germain et Norbert Grelet.

L'Homme et son mystère avec MM. Paul Ricoeur, André Strasser, le R. P. Ebeirnaert. Président: Dr. Ey.

Mystère et raison avec M. Jean Lacroix et le R. P. Chenu.

Le mystère poétique avec MM. P. Emmanuel et J. Cl. Renard. Président: M. Stanislas Fumet.

Mystiques et mystère avec MM. R. Flacelière, Arnal Dez, Olivier Lacombe. Président: M. G. Marcel.

Le mystère du Christ avec M. François Mauriac, le R. P. Lucien O.C.D. et S. Em. le Cardinal Feltin.

Allemagne: Le „Katholischer Akademikerverband" (KAV), affilié à Pax Romana MIIC, a tenu à Bonn, du 21 au 24 octobre dernier, sa traditionnelle „Bonner Hochschulwoche" (semaine des intellectuels catholiques allemands). Le sujet des leçons et des discussions était cette fois: **L'Eglise et les Sacrements**. Parmi les professeurs de la Semaine il y avait MM. Heinrich Schlier, de l'Université de Bonn, Henri Cazelles, de l'Institut Catholique de Paris, Paul Mikat, de Wurzburg, Georg Schückler, d'Aix-la-Chapelle, et le R.P. Otto Semmelroth, S.J., de Frankfurt. Le KAV avait invité le Président de Pax Romana-MIIC, prof. Sugranyes de Franch, à prononcer un discours de salutation lors de la séance inaugurale de la Semaine.

Entraide dans Pax Romana: Le Altherrenbund des KV katholischer deutscher Studentenvereine, affilié au MIIC, a fait une collecte de DM 1.000 qu'il a mis à la disposition de la KDSE, fédération allemande du MIEC. L'argent fournira une bibliothèque pour la *St. Augustine's Society* à l'Université de Khartoum (Soudan). Cette association est la plus petite des fédérations de Pax Romana-MIEC, n'ayant que 25 à 30 membres. L'Université de Khartoum compte 800 étudiants dont une majorité de musulmans.



Lettres à la rédaction

c/o Foundation for Youth and Student Affairs,
New York,
le 27 août 1959.

Messieurs,

J'ai lu avec grand intérêt un article récent dans le Journal de Pax Romana, intitulé **La Grèce, aspects religieux** et signé du R. P. Marc Macrionitis, S.J. Puisque je suis moi-même de confession grecque-orthodoxe, vous me permettrez, je pense, de vous faire part de quelques commentaires que la lecture de cet article m'a suggérés.

A l'occasion de la mort du Pape Pie XII, l'Eglise grecque-orthodoxe a effectivement envoyé ses condoléances. Cependant, lors du décès de l'Archevêque Michael, Primat des Américains, l'Eglise catholique n'a pas envoyé de condoléances et personne ne représentait l'Eglise catholique romaine à la Messe solennelle de requiem célébrée à la cathédrale grecque-orthodoxe d'ici, à New York. Deuxièmement, le Patriarche de Constantinople Athénagoras a envoyé un message chaleureux de félicitation et de vœux au Pape Jean XXIII lors de son élection. J'ignore pour ma part si le Pape Jean XIII a envoyé ses vœux à notre Primat des Américains, Archevêque Iokavos, récemment élu. Comme le dit l'article de Pax Romana, „ce sont des détails assurément, mais qui témoignent d'une mentalité bien enracinée". Dans quelle mesure les faits ci-dessus dépendent de cette „mentalité bien enracinée" ?

N'est-ce pas du même ordre le fait que, en 1949, pendant la maladie du Pape Pie XII l'Archevêque Athénagoras lui a envoyé une lettre pleine d'affection, dont ni le Pape Pie XII ni l'Eglise catholique romaine n'ont accusé réception ?

Bien à vous,

Fundação Cuidar o Futuro
(signé) MARIE RIEIRO.
Souscription annuelle

(suite de la page 12).

La seconde partie des réunions avait pour but principal de faire connaître aux étudiants le travail des agences des Nations Unies à Genève, afin qu'ils puissent utiliser, dans la pratique de leur profession, les services de ces agences, en accord avec les besoins de leurs pays.

A la séance inaugurale, les étudiants furent honorés par la présence de M. G. Palthey, Directeur-adjoint à l'Office Européen des Nations Unies, qui donna un aperçu général du travail de cette Organisation; de S.E. Mgr Ferrofino, Conseiller à la Nonciature Apostolique de Berne, qui félicita les étudiants de l'initiative d'une telle réunion et souhaita plein succès à cette rencontre importante pour l'engagement international. A cette seconde partie nous notons la présence des conférenciers de marque suivants: Madame G. Podbielski, de la Division de Recherche de la CEE; M. N. Luker, ancien fonctionnaire de l'Administration de l'Assistance Technique; M. J. Halperin, de la Division Linguistique des Nations Unies; M. V. Duckworth Barker, Directeur du Service d'Information de l'AMR; M. A. C. Breycha—Vauthier, Bibliothécaire au Palais des Nations; M. P. Derolle, Directeur général adjoint de l'OMS; M. J. Brodier qui présenta „les 40 ans de l'OIIT" et rappela aux étudiants de Pax Romana leurs responsabilités de chrétiens dans la vie internationale.

Le Secrétaire général remercia chaleureusement, à la séance de clôture, Mlle S. Atkins, du Bureau d'Informations, des N.U. à Genève, Chargée de Liaison avec les Organisations Internationales, ainsi que M. Szmikowski, Secrétaire général du Centre d'Information des OIC, pour toute l'aide accordée à Pax Romana dans l'organisation des réunions.

Jaime Córdova.

ABONNEMENTS

Je désire m'abonner au Journal de Pax Romana

Edition française

Edition anglaise

J'envoie ci-joint le montant de mon abonnement . . .

Je l'envoie

au compte de Pax Romana à

au Secrétariat Général de Pax Romana, Fribourg

(Ecrire en lettres capitales)

Nom

Rue

Ville

Pays

Amis: Allemagne DM. 10.—; Autriche Sch. 60.—; Belgique & Luxembourg Fr. b. 100.—; Canada & USA \$ 2.50; Espagne Pts. 100.—; France Fr. fr. 1000.—; Grande-Bretagne £ 1.0.0.; Italie Lit. 1500.—; Pays-Bas fl 5—10; Portugal Esc. 50.—; Suisse Fr. s. 10.—.

Abonnement simple: Allemagne DM. 5.—; Autriche Sch. 30.—; Belgique & Luxembourg Fr. b. 50.—; Canada & USA \$ 1.25; Espagne Pts. 50.—; France Fr. fr. 400.—; Grande-Bretagne 6/—; Italie Lit. 600.—; Pays-Bas fl. 3.50; Portugal Esc. 20.—; Suisse S. fr. 5.—.

COMPTES DE PAX ROMANA

Allemagne: CCP 1759 à Cologne de la K.A.V. **Autriche:** C. No 10.079, Banque Schelhammer & Schattera, Goldschmidgasse 3, Vienne I. **Belgique & Luxembourg:** CCP 554 311 du Mouvement International des Intellectuels Catholiques, rue Mimars 12, Louvain. **Canada & USA:** chèque à M. Raymond Labarge, 544 The Driveway, Ottawa, Ont. **Espagne:** Libreria Estal, Balmes 84, Barcelone. **France:** CCP Paris 3458 56 du Centre Catholique des Intellectuels Français, rue Madame 61, Paris 6e. **Grande-Bretagne:** c/o Professor Hugh O'Neill, 92, Glanbrydan Avenue Swansea. **Italie:** Movimento Laureati, CCP 1—15855 à Rome (journal de Pax Romana). **Pays-Bas:** Postgiro 350879, admin. Journal de Pax Romana Nederland, Rode Laan 38, Voorburg. **Portugal:** Juventude Universitária Católica, Campo dos Martires da Patria 43, Lisbonne. **Suisse:** CCP No 1036 de Pax Romana à Fribourg, ou Banque de l'Etat de Fribourg, Compte No 50.218 de Pax Romana, Fribourg.



Réunions de Pax Romana à Manille

26 DÉCEMBRE 1959 — 8 JANVIER 1960

- 26 — 28 décembre Assemblée Interfédérale de Pax Romana-MIEC, Partie I. Séminaire de formation sur le thème, „Responsabilité sociale des étudiants”.
- 26 — 31 décembre Réunion des aumôniers (de préférence le soir, pour permettre aux aumôniers de prendre part aux autres réunions).
- 27 — 30 décembre Première Réunion des Intellectuels Catholiques d'Asie.
Cette réunion traitera principalement de la responsabilité pour les diplômés catholiques d'être présents dans tous les domaines de l'activité nationale et internationale.
On examinera avec un soin particulier les moyens pratiques d'établir et d'organiser des groupes d'intellectuels catholiques.
- 29 — 31 décembre Pax Romana-MIEC. Séminaire de formation et réunion administrative pour les fédérations asiatiques.
- 2 — 8 janvier Assemblée Interfédérale de Pax Romana-MIEC. Séances administratives.
- 2 — 8 janvier Réunion d'experts, organisée par Pax Romana-MIIC, sous les auspices de l'UNESCO. Thème: „L'influence des grandes religions dans la vie actuelle des peuples en Orient et en Occident”.

Fundação Cuidar o Futuro

UN AVION SPÉCIAL SERA AFFRÉTÉ

Départ de Genève et d'Amsterdam le 20 décembre 1959
Retour dans ces mêmes villes le 14 janvier 1960.

Escales d'une journée

à l'aller: Beyrouth, Karachi, Bangkok;
au retour: Saïgon, Calcutta, Le Caire.

Les „Amis” de Pax Romana sont priés de s'annoncer le plus rapidement possible au Secrétariat général à Fribourg (Suisse).

✱

ILS SERONT À MANILLE

Selon les derniers renseignements, les pays asiatiques ci-dessous enverront des délégations aux réunions de Pax Romana:

Viet Nam, Thaïlande, Hong Kong, Taïwan, Inde, Japon, Pakistan, Ceylan, Singapour.

